

NAME

EP 454 12/11/25.mp4

DATE

December 15, 2025

DURATION

2h 28m 50s

23 SPEAKERS

Del Bigtree

Jenn Sherry Parry, Executive Producer

Cody H. Meissner, MD

Joseph Hibbeln, MD, Former Chief of Nutritional Neurosciences of NIH, Voting Member ACIP

Jason Goldman, FACP, President of the American College of Physicians (ACP) Liaison Representative to ACIP

Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN

Retsef Levi, PHD, Professor of Operations Management at MIT, ACIP Voting Member

Cynthia Nevison, PHD, Presenter

Dr. Robert Malone, mRNA Vaccine Technology Inventor

Raymond Pollak

Female Speaker

Catherine Stein

Male Speaker

Paul Offit, MD, Co-Inventor of the Rotavirus Vaccine, RotaTeq

Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Donald Trump, President of the United States of America

Robert F. Kennedy Jr. Secretary of Health and Human Services

Whoopi Goldberg, American Actor and Comedian

Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude

Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn

Ryland's Father

Terces, Ryland's father's wife

Male News Correspondent

START OF TRANSCRIPT

**[00:00:05] Del Bigtree**

Avez-vous remarqué que cette émission ne comporte aucune publicité ? Je ne vous vends pas de couches, de vitamines, de smoothies ou d'essence. C'est parce que je ne veux pas que des entreprises sponsors me disent ce que je peux enquêter ou ce que je peux dire. Au contraire, vous êtes nos sponsors. Il s'agit d'une production de notre organisation à but non lucratif, le Réseau d'action pour le consentement éclairé. Alors si vous voulez plus d'enquêtes, si vous voulez des victoires juridiques historiques, si vous voulez des informations percutantes, si vous voulez la vérité. Rendez-vous sur [Icandecide.org](https://Icandecide.org) et faites un don dès maintenant. Tout le monde est prêt ?

**[00:00:44] Jenn Sherry Parry, Executive Producer**

Oui, faisons-le.

**[00:00:46] Del Bigtree**

Action ! Bonjour, bonjour, bonjour, bonjour. Où que vous soyez dans le monde, il est temps de vous lancer sur le Highwire. Je dois dire que la semaine dernière a été une sorte d'apogée, du moins dans ma vie, et certainement dans le travail que nous avons fait avec la corde raide. Et je peux le Réseau d'action pour le consentement éclairé (Informed Consent Action Network). Lorsque j'ai commencé à examiner les dommages causés par les vaccins, j'ai publié le documentaire VAXXED et j'ai abandonné ma carrière à la télévision, chez CBS. Hum, vous savez, il y a des moments importants que vous priez pour qu'ils se produisent un jour. Et l'un des plus importants, la plus grande histoire que nous ayons eue, le moyen le plus facile de parler de ce qui n'allait pas dans ce programme de vaccination était le vaccin contre l'hépatite B, le vaccin le plus stupide au monde pour 99,95 % des bébés nés en Amérique. Bien sûr, si vous êtes né d'une mère, celle-ci est positive à l'hépatite B. Il faut peut-être voir les choses différemment. Mais pour tous les autres 99,95 % des bébés nés en Amérique, pourquoi ont-ils été forcés de prendre le risque avec des charges d'aluminium et tout le reste ? L'histoire n'en finit pas. Nous en avons parlé ici. Un essai de sécurité de cinq jours, mais tout a toujours été fait à partir de podcasts et de The HighWire. Et, vous savez, je suppose que Robert Kennedy junior a commencé à en parler et qu'il est finalement devenu ministre de la santé. Mais cette conversation se déroule à l'intérieur des murs du château, au sein du CDC, de la bouche des scientifiques du Comité consultatif sur les pratiques de vaccination. Houston, le monde a changé. Nous sommes dans un monde totalement différent. Je parle bien sûr des réunions de l'ACIP de la semaine dernière. Deux jours. Ils ont été historiques et ont apporté les changements que nous espérions, pour lesquels nous prions et dont nous rêvons. Mais cela ne veut pas dire qu'il n'y avait pas une autre version de l'histoire, une autre représentation, ceux qui continuaient à défendre les intérêts de l'industrie pharmaceutique et qui disaient : "Où est la preuve de la nocivité ?

**[00:03:05] Cody H. Meissner, MD**

Je vous pose la question : quel est le risque d'un vaccin contre l'hépatite B ? Existe-t-il des preuves de préjudice ? Les bénéfices sont clairement démontrés.

**[00:03:15] Joseph Hibbeln, MD, Former Chief of Nutritional Neurosciences of NIH, Voting Member ACIP**

Existe-t-il des preuves spécifiques de l'effet néfaste de cette vaccination avant 30 jours, ou s'agit-il de spéculations ?

**[00:03:24] Jason Goldman, FACP, President of the American College of Physicians (ACP) Liaison Representative to ACIP**

Comment le fait de modifier les recommandations et d'aller à l'encontre de décennies de données, de sécurité et d'efficacité permet-il de résoudre le problème de l'absence de consentement éclairé ?

**[00:03:36] Cody H. Meissner, MD**

Tout ce sur quoi vous vous concentrez, ce sont ces effets secondaires très rares et mal définis, et vous ignorez complètement les avantages extraordinaires et les promesses que ces vaccins nous offrent ?

**[00:03:54] Joseph Hibbeln, MD, Former Chief of Nutritional Neurosciences of NIH, Voting Member ACIP**

Quelqu'un dans le présentateur ? Chacun des présentateurs ou tout membre de l'ACIP est invité à présenter des preuves solides et reproductibles de l'existence d'un préjudice.

**[00:04:07] Cody H. Meissner, MD**

Je suppose que les gens s'opposent à la dose de naissance néonatale parce qu'ils pensent que les dommages l'emportent sur les bénéfices. En quoi cela change-t-il la donne ? Deux mois ? Y a-t-il moins de preuves ou de preuves d'un préjudice moindre si la série a commencé à deux mois au lieu d'un mois ? Euh, je ne suis pas au courant. Nous perdrons au moins une partie de l'effet protecteur. Et je ne pense pas qu'il y ait de réduction du risque. À notre connaissance, il n'y a pas de risque.

**[00:04:43] Joseph Hibbeln, MD, Former Chief of Nutritional Neurosciences of NIH, Voting Member ACIP**

Le programme de vaccination contre l'hépatite B est l'une des plus grandes réalisations mondiales en matière de santé médicale et de protection des enfants. Et je le réaffirme. C'est pourquoi nous devons placer la barre très haut avant de changer. Apporter des modifications au programme en cours.

**[00:05:03] Jason Goldman, FACP, President of the American College of Physicians (ACP) Liaison Representative to ACIP**

En tant que médecins, votre obligation éthique est primum non nocere. Tout d'abord, ne pas nuire et vous ne le faites pas en promouvant ce programme anti-vaccin sans les données et les preuves nécessaires pour prendre des décisions en connaissance de cause. Je demande donc instamment à cette commission de veiller à ce que vous fassiez correctement votre travail, afin que nous puissions nous occuper de nos patients et non d'un théâtre politique, ce qui est devenu le cas aujourd'hui.

**[00:05:34] Del Bigtree**

Je veux dire par là que ces réunions de la semaine dernière ont donné lieu à des échanges incroyables. Bien sûr, le vaccin contre l'hépatite B était sur la sellette et il est maintenant modifié, déconseillé aux mères en bonne santé qui sont séronégatives pour l'hépatite B et déconseillé à leurs bébés. Il s'agit maintenant de la prise de décision partagée, mais l'une des voix les plus importantes du pays dans ce domaine s'est probablement battue dans les salles d'audience. J'ai également assisté à ces auditions. J'ai l'honneur d'être rejointe par notre avocat pour le réseau Informed Consent Action Network, Aaron Siri. Aaron, je veux dire, juste pour décomposer, n'est-ce pas ? Où se trouve la preuve du préjudice ? Nous ne l'avons pas constaté lors de l'essai d'innocuité de quatre jours que nous avons mené sans groupe placebo. Quand je pense au travail que vous avez accompli avec Stanley Plotkin et à ce que le monde vient de voir, je veux dire le monde entier, c'est littéral. Il n'y a pas que des gens qui ont écouté la télévision. Stanley Plotkin. Le monde entier voit maintenant comment ces médecins pensent. Ils n'ont pas d'études. Ils ne font pas de science. Ils évitent de faire de la science. Et lorsque vous avez un problème, ils disent : "Eh bien, où sont les preuves ? Je ne vois aucune preuve parce qu'ils n'ont jamais fait de recherches scientifiques pour obtenir des preuves. Et je pense vraiment qu'ils ont dévoilé leurs cartes lors de cette audition.

**[00:06:51] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Il y a probablement plus de preuves de préjudice que de... Disons les choses comme elles sont. Il est incroyable qu'ils ne puissent pas voir des choses qui leur sautent littéralement aux yeux. Et je ne parle pas des, des, des familles qui disent que ces vaccins les ont blessés ou leur ont fait du mal. Par exemple, il y a peu de temps, un nouveau-né est décédé quelques heures après avoir été vacciné contre l'hépatite B à la naissance. D'accord. C'est donc le seul coup qu'ils ont eu. Vous savez, lorsque les bébés meurent à deux ou quatre mois, il y a beaucoup d'autres vaccins. Il ne s'agissait donc que du vaccin contre l'hépatite B. Il ne s'agissait pas d'une blessure de table. Elle a été jugée comme ayant été causée par le vaccin contre l'hépatite B et le programme d'indemnisation des victimes de vaccins, ce qui, je vous le dis, n'est pas une mince affaire, car vous vous heurtez au ministère de la justice. Ils disposent de tous les experts. Vous n'avez pas de découverte. You can't get documents. Vous ne pouvez déposer personne. Vous devez encore le prouver. Il faut trouver un expert qui soit prêt à le faire, et prouver que c'est un exploit monumental. Et laissez-moi faire. Nous avons donc la preuve évidente qu'un bébé est mort à la naissance, juste après avoir été vacciné contre l'hépatite B. Savez-vous combien de bébés sont morts le premier jour de l'hépatite B elle-même ? La maladie zéro n'a jamais existé, n'a jamais existé. Ainsi. Nous voici donc au premier jour. Nous savons quel est le décès dû au vaccin. Il n'y en a pas. Mais ils ne veulent pas regarder cela. Et ils ne veulent pas se pencher sur la myriade d'autres blessures causées par ce produit. Ils ne croient même pas ce que disent les fabricants sur les effets néfastes de ce produit. Ils ont des raisons de penser qu'il existe un lien de causalité avec ces produits, et qu'il s'agit probablement du vaccin contre l'hépatite B le plus couramment administré aux bébés. Divulgations dans la section 6.2 comme l'exige la loi fédérale, seulement les réactions pour lesquelles il y a des raisons de croire qu'il y a une relation de cause à effet. Encéphalite,

**[00:08:52] Del Bigtree**

Gonflement du cerveau.

**[00:08:53] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Et l'encéphalopathie. Lésions cérébrales. Ils ne divulguent pas cela pour le plaisir. Ils l'ont ajouté parce que, comme le dit la loi fédérale, on n'inclut que les choses pour lesquelles il y a une base de croyance. Il y a une relation de cause à effet. Et ils veulent jouer, vous savez, ils veulent couvrir leurs arrières.

**[00:09:09] Del Bigtree**

Et ils veulent continuer à dire ce que je veux dire. Meissner d'ailleurs, on aurait dit qu'il était sur le point de pleurer. Il était tellement bouleversé par toute cette affaire, mais il n'arrêtait pas de dire : "Où est la preuve du préjudice ? Je veux dire qu'il s'agit d'un problème mal défini qui est si rare. Tu sais, pourquoi est-ce qu'on recule ? Je vais vous expliquer pourquoi. Parce que la maladie que vous combattez est tellement rare chez les bébés. Pourquoi la rareté a-t-elle de l'importance lorsqu'il s'agit de la blessure ? Quand, je veux dire, quand j'ai entendu ces chiffres, est-ce que j'ai bien entendu ? Le nombre connu d'enfants ayant contracté l'hépatite B dans le cadre d'un transfert communautaire est d'environ 400. Je crois que l'on a parlé de 16 000 personnes, mais il y a eu environ 400 cas. C'est bien cela ? Ai-je bien compris ce chiffre ?

**[00:10:01] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Donc, si Cody Meissner pouvait se calmer suffisamment. Oui, c'est vrai. Pour peser rationnellement les risques par rapport aux bénéfices, ce que je ne pense pas qu'il puisse faire parce qu'il pense qu'ils sont totalement sûrs, cela n'a pas d'importance. Oui, c'est vrai. Vous savez, il a une sympathie apparente infinie pour toute personne blessée par l'hépatite B elle-même, ce qui devrait être le cas.

**[00:10:20] Del Bigtree**

Même chose. Oui, c'est vrai.

**[00:10:21] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Il n'a pas donné d'accord clair. Et il rejette presque purement et simplement cette famille dont l'enfant est mort de l'hépatite B, ce père qui a témoigné ou même cette affaire indemnisée qui est une affaire distincte. Par ailleurs, de nombreux autres cas de décès ont été signalés à la suite de l'administration du vaccin contre l'hépatite B. Mais à part cela, si vous pouviez évaluer calmement et rationnellement la situation, il dirait, d'accord, du côté des avantages pour une mère non positive à l'hépatite B, une grand-mère non positive à l'hépatite B qui donne naissance à un enfant. Quel est le nombre de personnes à traiter ? C'est-à-dire combien d'injections ? Combien de bébés faut-il injecter pour prévenir un cas d'hépatite B chronique ? Et ce que vous m'avez entendu dire, qui est du MIT et du bailliage de Mathis ? Il semble qu'il dise que les injections nécessaires pour prévenir un cas d'hépatite B chronique se situent entre des centaines de milliers et des millions.

**[00:11:11] Retsef Levi, PHD, Professor of Operations Management at MIT, ACIP Voting Member**

Quel est le nombre de bébés nés de mères testées négatives qu'il faut vacciner pour prévenir un cas d'hépatite B chronique ? Et je pense qu'il n'y a pas de réponse à cette question. Et la raison pour laquelle il n'y a pas de réponse à cette question est que le risque est tellement, tellement faible que les chiffres se comptent probablement par millions.

**[00:11:36] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

D'accord, cela signifie que le risque doit être réel.

**[00:11:39] Del Bigtree**

Surtout lorsqu'ils disent toujours que les blessures sont de l'ordre de 1 sur 1 000 000. Nous sommes en plein dedans. Nous sommes dans cette situation en ce moment. Vous dites donc que vous ne pensez pas que cette chose présente un risque de 1 sur 1 000 000, le vaccin lui-même, ce qui défierait tous les crétins - je veux dire, c'est une déclaration crétine de toute façon, mais nous sommes littéralement dans ces chiffres à l'heure actuelle.

**[00:11:58] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Et si vous prenez tous les cas indemnisés à Viège, vous donnez un noyau à leur système. En effet, aucun médecin ne prend le temps d'établir un rapport s'il ne pense pas qu'il y a un lien avec la maladie. Nous savons que le dépôt d'un rapport prend beaucoup de temps. Vous savez, c'est incroyablement frustrant. Je sais que l'on dit que cela ne prouve pas la causalité, et c'est vrai. Mais les médecins ne les suivent pas pour le plaisir. Ils n'ont pas le temps, et ils le font quand ils se sentent vraiment obligés de le faire. Et si l'on considère tous les rapports de cas de blessures dues à l'hépatite B, et si l'on examine les données comparant les enfants ayant contracté l'hépatite B à ceux qui ne l'ont pas contractée, on peut se référer aux études de Goodman, par exemple. Euh, oui, vous êtes bien, bien plus qu'une personne sur 1 000 000 à avoir subi des blessures graves à cause du vaccin contre l'hépatite B.

**[00:12:41] Del Bigtree**

Oui, c'est vrai. Oui, c'est vrai. C'est incroyable. La conversation qui a eu lieu lors du premier vote sur l'hépatite B. Devrions-nous modifier la recommandation ? Ils l'ont fait. Ils ont modifié le "vous savez" voté pour le retirer de la recommandation directe. Aujourd'hui, il n'est recommandé que si vous êtes positif à l'hépatite B. Est-ce essentiellement le cas ?

**[00:12:59] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Ainsi. Oui, je veux dire juste pour mettre en perspective ce qui les fait perdre collectivement la tête. Tout ce qu'ils ont fait, c'est dire que pour une mère non positive à l'hépatite B, notre recommandation commence à deux mois par rapport à la naissance. Pour une mère positive à l'hépatite B, nous ne changeons rien. C'est ce qu'ils ont fait. Pour être clair. En effet, la probabilité qu'un bébé dont la mère n'est pas séropositive contracte l'hépatite B est très faible. Ils disent qu'il y a des mères séropositives pour l'hépatite B qui manquent à l'appel. C'est pourquoi nous voulons vacciner tous les bébés. Eh bien, vous êtes en train de dire n'importe quoi. Une cohorte de naissance de 3,8 millions de bébés par an. 3,8 millions d'injections, en tout cas.

**[00:13:48] Del Bigtree**

Oui, car 99,95 % des bébés naissent avec une hépatite B négative. Cela signifie que 99,95 % des bébés ne présentent aucun risque. Vous vaccinez tout le monde pour essayer de vous protéger contre ce minuscule et rare groupe de personnes. Et je pense que la partie la plus importante de la conversation est leur argument, à savoir que les tests sanguins des mères sont tombés à 88%. Il est plus bas qu'il ne l'était déjà en 2002. C'est pourquoi, je veux dire, c'était je veux sauter à travers la télévision. Vous voulez crier ? Vous n'avez donc aucun problème à imposer un taux de vaccination de 100 % et vous mettez les parents au pied du mur. Au fait, toi et moi, je t'appelle Aaron. Une autre personne m'a appelé à l'hôpital. Elles ont accouché. Ils sont négatifs pour l'hépatite B et veulent sortir de l'hôpital sans se faire vacciner. Et ils appellent les services de protection de l'enfance. Ils menacent cette mère. Ils menacent d'emmener cet enfant. Mais tous ses enfants, tout ce que vous savez, c'est ce qui est en jeu ici. Et pourtant, cela ne semble pas avoir d'importance. Nous ne devrions pas avoir le choix, car cela représente 5 % des enfants susceptibles d'être en danger. Je veux dire que tout cela est tellement frustrant en tant que conversation. Et pourquoi le ferait-il ? Quel est le risque éventuel ? Je vais vous dire quel est le risque. Le risque concerne les parents qui n'ont pas besoin de ce vaccin et qui sont menacés de se voir retirer leurs enfants. C'est le risque. C'est le risque que nous allons atténuer ici et dont nous allons nous débarrasser.

**[00:15:18] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Oui, nous recevons des appels et il ne semble pas y avoir de limites géographiques ou hospitalières. La décision semble souvent dépendre de l'identité du médecin traitant à ce moment-là. Où ici. Vous avez une famille. Elles viennent d'accoucher, c'est censé être un moment de joie, et le médecin traitant décide que non, ce bébé va être vacciné contre l'hépatite B. Les parents répondent que non, que le médecin traitant a peut-être eu une mauvaise journée, qu'il s'est disputé avec son conjoint, qui sait ? Et décide que c'est tout. Non. Il menace d'appeler les services sociaux et nous recevons des appels de parents à ce moment-là, c'est censé être de la joie, vous savez ? Je pense que c'est peut-être la raison pour laquelle le nombre de personnes qui choisissent d'accoucher à la maison est ce qu'il est, avec une sage-femme, afin qu'elles n'aient pas à faire face à ce genre d'absurdité. Mais, euh, euh, c'est profondément, c'est profondément troublant. Et vous devez vous demander, par exemple, si vous allez utiliser la coercition de l'État et faire en sorte que le gouvernement intervienne, pourquoi ne pas commencer par appliquer, si vous allez appliquer quelque chose que vous ne devriez pas, vous ne devriez pas.

**[00:16:23] Del Bigtree**

Et si vous accouchiez ? Vous avez une femme qui accouche et qui n'a pas fait de prise de sang. Vous perdez votre permis. C'est une faute professionnelle. Et si nous y allions confortablement ? Allez-y plutôt que d'accoucher de votre hépatite B négative. Vous essayez d'entrer dans cet hôpital ou d'emmener votre bébé. Le médecin est-il sous pression ? Et si vous faisiez votre putain de travail ?

**[00:16:40] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

C'est vrai, c'est vrai. Exactement. Donc, si vous voulez commencer par la chose qui est sûre à 100 %, vous savez, je n'ai pas connaissance d'un quelconque préjudice causé par le dépistage maternel de l'antigène de surface de l'hépatite B. Si vous voulez imposer quelque chose, faites-le. Il ne faut pas imposer quoi que ce soit.

**[00:17:00] Del Bigtree**

Oui, c'est vrai.

**[00:17:01] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Mais ce n'est pas le cas. Euh, parce qu'il n'y a pas de croyance différente autour de ce sujet. Mais en fin de compte, comme vous l'avez dit, les parents devraient pouvoir choisir s'ils le souhaitent. Ils devraient pouvoir l'obtenir. S'ils n'en veulent pas, ils ne devraient pas être obligés de l'obtenir.

**[00:17:14] Del Bigtree**

Pour moi, cela ressemble aux États-Unis d'Amérique. On dirait que c'est le cas.

**[00:17:18] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

En fait, on dirait le Danemark, la Suède, la Norvège, la Finlande et la plupart des provinces du Canada. C'est assez triste quand je peux commencer à faire du bruit.

**[00:17:26] Del Bigtree**

Même, je pense. Vous n'avez pas le choix en Chine ?

**[00:17:29] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Je crois que la Chine figure sur la liste pour un grand nombre d'entre eux. Je ne l'ai jamais vérifié moi-même directement. Je n'en fais pas la liste, mais oui, il y a beaucoup de choses que la Chine n'a pas signalées. Je veux dire, c'est assez triste quand il y a beaucoup de pays que l'on peut commencer à énumérer qui ont plus de libertés que le soi-disant pays de la liberté.

**[00:17:45] Del Bigtree**

J'adore le fait que le président Trump ait soutenu Bobby, l'ACIP, lors de cette réunion, et qu'il ait ensuite demandé à Bobby de réaliser immédiatement une étude comparative de notre programme de vaccination. Par rapport aux autres pays qui utilisent moins de vaccins, cela me paraît tout simplement génial. Je sais que cela a été évoqué, mais bon sang, nous avons un président qui se demande si nous avons un avenir potentiel où nous aurons le programme du Danemark, ce qui est le programme du Danemark quand nous en parlons en ce moment.

**[00:18:16] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Il y a neuf vaccins de moins qu'aux États-Unis, neuf de moins. En fait, je peux citer tout le programme. C'est très simple. À trois, cinq et douze mois, vous recevez quatre vaccins : DTaP, Hib, IPV et PCV. Ensuite, à un an et quelques et à quatre ans, vous recevez un ROR, vous recevez un autre DTaP à cinq ans et ensuite ils vous donnent le Gardasil. Et c'est tout le programme.

**[00:18:44] Del Bigtree**

Toujours tout sauf.

**[00:18:45] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Il n'y a pas de mandat au Danemark.

**[00:18:47] Del Bigtree**

J'adore ça. Je veux dire que c'est la partie que je veux faire comprendre à mon public parce qu'ils se disent, oh, quoi, vous aimez le programme du Danemark ? Mes enfants ne sont pas vaccinés. Je me bats pour m'assurer que je ne vivrai nulle part où on leur a imposé un seul vaccin. Mais ce que je préfère dans le programme du Danemark, c'est qu'il n'est pas obligatoire.

**[00:19:03] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Ce n'est pas obligatoire. Et le docteur Gotzsche avec qui je discutais l'autre jour. Il m'a dit qu'il n'y avait pas vraiment de guerre des vaccins ici. Ce n'est pas le cas. Et il m'a dit, tu ne veux pas l'attraper, attrape-le. Je ne veux pas l'attraper. Vous n'êtes pas obligé de l'avoir. Hum, et ils ont une culture là-bas. Il a dit que dans le corps médical, et j'en ai parlé à d'autres personnes au Danemark, on reconnaît que plus on inclut de vaccins, plus il y a d'hésitations. Ils sont donc très sensibles en ajoutant, par exemple, le taux de vaccination contre l'hépatite B chez les enfants, qui est d'environ 0,01 parce qu'ils ne l'administrent qu'aux mères séropositives pour l'hépatite B et aux groupes à haut risque. En fait, d'après ce que j'ai compris, un professionnel de la santé danois m'a dit qu'il n'était même pas possible d'obtenir un vaccin contre l'hépatite B pour un enfant au Danemark s'il n'entrait pas dans ces catégories, apparemment, on ne peut même pas l'obtenir.

**[00:19:51] Del Bigtree**

Wow.

**[00:19:52] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Ainsi, l'Amérique a un taux d'évasion de l'hépatite très élevé et le Danemark n'en a pratiquement pas. Vous savez quelle est la différence de taux d'hépatite B entre le Danemark et les États-Unis chez les enfants. Il n'y a pas vraiment de différence. Il n'y a pas de différence statistique.

**[00:20:06] Del Bigtree**

Wow.

**[00:20:06] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Il n'y a pas de différence. Cela vous donne un état d'esprit. Ils n'ont donc pas cette possibilité. Ils n'ont pas le Tdap. Ils n'ont pas le VRS. Ils n'ont pas de vaccin Covid. Ils n'ont pas de vaccin contre la grippe et peuvent continuer. Oui, c'est vrai. Vous savez, d'ailleurs, les résultats en matière de santé sont bien meilleurs au Danemark qu'aux États-Unis.



**[00:20:21] Del Bigtree**

Après le vote sur la recommandation relative à l'hépatite B, un autre vote a porté sur les titres. Faut-il vérifier les titres ? Et si vous présentez des titres, si vous montrez que vous avez encore des anticorps après la première injection, vous n'avez pas besoin de recevoir l'injection 2 ou 3. Encore une fois, cette conversation étonnante, il n'y a pas de données à ce sujet. Nous ne disposons pas de données à ce sujet. Jetons un coup d'œil sur ce qu'ils ont dit à propos de cette partie du vote.

**[00:20:45] Cody H. Meissner, MD**

Nous savons qu'un titre de dix millions d'unités internationales dans les trois mois suivant la troisième dose est suffisant. Il est protecteur. Mais je pense que la question a été posée de savoir si 15 millions d'unités internationales après une dose unique sont suffisantes. Aujourd'hui, nous ne le savons pas. Mais quand on parle de minimiser les dommages, il ne faut pas administrer une dose et laisser l'enfant devenir sensible plus tard dans les années qui suivent, car nous ne savons pas si cela induira une immunité cellulaire suffisante. Pour moi, c'est ça le mal. Le mal est de ne pas administrer trois doses. Nous disposons de nombreuses preuves d'efficacité. Il n'existe aucune preuve d'un manque de sécurité. Je suis surpris de vous entendre dire qu'une dose peut être aussi efficace que trois. Il n'y a absolument aucune donnée à l'appui. Et ce n'est pas parce que nous obtenons un titre sérologique que nous essayons de passer sur la base de notre compréhension limitée d'un corrélat de protection. Hum. Cela signifie qu'après une dose de vaccin, nous obtenons la même réponse immunitaire qu'après une série de trois doses. Je pense que c'est une question importante. Je dois simplement dire, encore une fois, qu'il n'y a aucune preuve de préjudice. On parle de barrière hémato-encéphalique. Oui, la situation est différente selon qu'il s'agit d'un nourrisson ou d'un enfant plus âgé ou d'un adulte. Mais quel est le rapport avec les réactions au vaccin ? On peut toujours trouver quelque chose. Hum, si vous cherchez bien, vous pouvez vous inquiéter. Je ne comprends pas ce qui inquiète les gens.

**[00:23:03] Del Bigtree**

Voici ce qui est étonnant. Tout d'abord, je pense qu'il y a deux ou trois choses très inquiétantes dans cette affaire. Ils veulent que nous croyions simplement, sans équivoque, en la science. Mais ils vous diront que nous n'avons jamais étudié si un vaccin est efficace ou non. Même si elle montre une réponse anticorps, la réponse anticorps est tout ce qu'ils regardent pour dire qu'un vaccin est efficace, mais ici, ils ne veulent pas utiliser la réponse anticorps comme une raison de ne pas administrer d'autres vaccins. Mais plus important encore, la main qui, selon moi, a été dévoilée ici, c'est que nous ne comprenons pas comment fonctionne l'immunité cellulaire dans le cadre de ce vaccin. Oh, oui. Je veux dire...

**[00:23:36] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Ce n'est pas le cas.

**[00:23:36] Del Bigtree**

Complètement et totalement comme, on ne sait pas, n'est-ce pas ? Donc, pour tous ceux qui se demandent pourquoi nous sommes ici, oh, ils sont, vous savez, ce sont des génies. Ils ont tout prévu. Ils ne savent même pas comment fonctionne ce fichu produit. Ce qu'ils disent, c'est que nous avons vu des personnes qui n'ont pas d'anticorps mais qui se défendent quand même, ce qui signifie qu'il y a une partie du système immunitaire dont nous n'avons aucune idée qui fonctionne d'une manière ou d'une autre, et qu'elle fonctionne d'une manière ou d'une autre. Après trois tirs, nous ne savons pas exactement pourquoi, et nous ne sommes pas sûrs que cela puisse même fonctionner après un seul tir. Mais nous n'avons pas fait ce travail scientifique. Nous ne savons pas ce qu'il dit. Nous ne savons vraiment pas Jack, mais nous voulons que vous vous taisiez, que vous cessiez de poser des questions et que vous vous en teniez au programme qui vend trois de ces produits au lieu d'un, parce que le fabricant va gagner beaucoup plus d'argent en vendant trois de ces produits qu'un seul. Il n'a pas dit cela. J'ajoute moi-même cette partie.

**[00:24:25] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

J'ajouterai deux points. D'une part, s'il dit, en l'absence de données, qu'il ne faut pas prendre la décision d'administrer une seule dose, d'autre part, s'il dit qu'il ne faut pas prendre la décision d'administrer une seule dose. Mais lorsqu'il s'agit d'efficacité, c'est vrai. Absence de données.

**[00:24:41] Del Bigtree**

C'est une raison pour s'arrêter en si bon chemin. Ne bougez pas.

**[00:24:43] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Ne le faites pas. Mais lorsqu'il s'agit de sécurité, l'absence de données signifie qu'il faut aller de l'avant.

**[00:24:49] Del Bigtree**

Mettez la pédale douce, ne vous inquiétez pas. Pas de problème.

**[00:24:52] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

C'est donc un point qui, je pense, a été mis en évidence de manière très claire. Oui, c'est vrai. Deuxièmement, si vous ouvrez un manuel d'immunologie comme celui que j'ai sur l'étagère de mon bureau. C'est vrai. Oui. Hum, et vous commencez à les lire, hum, et vous arrivez à la fin d'un chapitre particulier. Elle se termine souvent au moins par l'immunologie, les manuels, les ouvrages médicaux. J'ai, euh, avec, Et voici toutes les choses que nous ne comprenons toujours pas. Comment ils travaillent, pourquoi ils le font, comment cela se passe, etc. Comment votre corps crée-t-il, par exemple, des cellules B naïves ? Comment élaguer ceux qui s'attaquent à soi ? Ce serait pour soi-même. Ils ne comprennent même pas encore comment fonctionne ce processus. Ils ne comprennent pas comment fonctionnent certaines des parties les plus fondamentales de votre système immunitaire, mais pourtant, vous savez, ils le font en toute confiance. Je veux dire qu'il dit, oui, il y a une immunité cellulaire parce que lorsqu'ils l'ont suivie, les anticorps contre l'hépatite B diminuent avec le temps. En fait, chez certaines personnes, la réponse est indétectable, mais il semble qu'elle se manifeste même en l'absence d'anticorps. Oui, c'est vrai. Il est évident qu'ils connaissent également leur immunité cellulaire, car certaines personnes n'ont pas la capacité de créer des anticorps et peuvent vivre pleinement.

**[00:26:09] Del Bigtree**

C'est vrai.

**[00:26:09] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Donc, euh, oui,

**[00:26:12] Del Bigtree**

Ils savent qu'il existe.

**[00:26:13] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Ils savent qu'il existe. Mais la partie la plus révélatrice est la suivante. Mais cela vous montre, je veux dire, vous savez, encore une fois, c'est, vous savez, l'absence de preuves. Ils sont très bien. Ils disent : "Oh, nous ne pouvons pas continuer". Mais du point de vue de l'efficacité et de la sécurité, ils n'ont aucun problème. Cela prouve qu'il est vraiment révélateur.

**[00:26:32] Del Bigtree**

C'est une hypocrisie très révélatrice. Mais cela montre aussi, je pense, aux personnes qui ont vraiment suivi toute l'affaire. C'est quelque chose que j'ai dit, ce ne sont pas des gens méchants. On peut dire qu'ils ont un angle mort. Ils ne voient pas que le monde entier a été témoin de l'hypocrisie qui consiste à ne pas fournir de données sur la sécurité. Ensuite, nous allons de l'avant et supposons la sécurité, alors qu'il n'y a pas de données sur la quantité de vaccins nécessaires. Nous ne pouvons pas bouger du tout. Nous ne devrions rien changer du tout. Nous devons rester là où nous sommes. Je pense que beaucoup de gens ont vu cela se produire et se sont dit : "Attendez une minute, vous vous souciez des données quand il s'agit de vendre le produit ? Vous ne vous souciez pas des données lorsque cela vous arrange. Peut-être que le fait d'être conscient, comme pour l'essai de sécurité d'un jour, n'a pas été assez long.

**[00:27:11] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Je le mettrai dans le plus grand nombre. Je leur présenterai la situation sous son meilleur jour. D'accord. Oui, c'est vrai. Et c'est la plus belle lumière que je puisse avoir. Et je l'ai constaté à maintes reprises avec eux. Pour eux, chaque coup de pouce est un avantage car ils sont protégés. Mais ce n'est pas la bonne mesure. On pourrait dire que chaque coup de feu est également susceptible de causer des dommages, mais ils ne considèrent pas cette mesure non plus. Ils doivent se pencher sur ce dont nous avons parlé plus tôt, le nombre nécessaire pour traiter, combien de piqûres dans le bras faut-il pour prévenir une x de ce que vous essayez de prévenir, à savoir l'hépatite B chronique ? Ils ne voient pas les choses de cette manière. Il considère chaque tir comme un avantage. Et lorsqu'il s'agit des risques, il doit dire que c'est totalement sûr parce que s'il y réfléchit en termes de nombre nécessaire pour traiter, les risques devraient vraiment être de 1 sur 1 000 000.

**[00:28:02] Del Bigtree**

Oui, c'est vrai.

**[00:28:03] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Si c'est pire que cela, les mères non séropositives pour l'hépatite B sont en mauvaise posture.



**[00:28:07] Del Bigtree**

C'était vraiment génial d'entendre ICAN mentionné dans une réunion de l'ACIp. Euh, le fait qu'ils aient évoqué, vous savez, notre requête au CDC, vous savez, demandant, y a-t-il un exemple, un seul cas d'enfant ayant attrapé l'hépatite B en milieu scolaire ? Bien sûr, ils sont revenus et ont dit que nous n'avons rien qui réponde à cette question. Cette question a été soulevée lors de la réunion de l'ACIp. Oui, c'est vrai. Jetons un coup d'œil à ce grand moment.

**[00:28:34] Cynthia Nevison, PHD, Presenter**

Oui, cela peut se produire dans certaines communautés d'immigrés à haut risque. Cependant, les preuves de la transmission horizontale entre la plupart des pays de l'Union européenne et les pays d'Europe centrale et orientale sont insuffisantes. Les enfants sont très, très peu nombreux. En réalité, toutes ces années ont été basées sur une adaptation aux données de séropositivité qui n'était pas statistiquement significative. Une dernière remarque sur la transmission horizontale pendant l'enfance : l'Informed Consent Action Network (ICAN) a demandé au CDC, par l'intermédiaire de ses avocats, de lui fournir des documents, et je crois que l'un d'entre eux témoignera demain ici. Suffisamment pour refléter un cas de transmission de l'hépatite B en milieu scolaire. La réponse du CDC. Une recherche dans nos archives n'a révélé aucun document relatif à votre demande.

**[00:29:23] Del Bigtree**

Mais écoutez, il y a le fait que l'ICAN soit mentionné dans une affaire que vous avez portée, mais rien ne vaut le fait de vous voir faire, vous savez, une dissertation entière sur le programme de vaccination. Tout d'abord, comment avez-vous appris que cela allait se produire ? Bobby vous a contacté directement ?

**[00:29:39] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Non, j'ai reçu un appel du CDC.

**[00:29:42] Del Bigtree**

Vraiment ?

**[00:29:42] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Oui, c'est vrai.

**[00:29:44] Del Bigtree**

Wow. Je veux dire, c'était tout simplement incroyable. Bien sûr, c'est l'ensemble du travail que nous présentons ici, depuis des années. Un grand nombre des procès que nous avons gagnés. Mais pour vous donner un avant-goût, voici à quoi ressemblait cette incroyable dissertation.

**[00:29:57] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

On m'a demandé de parler de l'élaboration du calendrier de vaccination des enfants aux États-Unis. J'ai compris qu'en fait, je parlerais du programme aux côtés du docteur Paul Offit et du docteur Peter Hotez, qui, d'après ce que j'ai compris, étaient invités. Hum, mais il semble que je présenterai moi-même ce sujet afin de fournir une visualisation du calendrier entre 1983 et aujourd'hui. Sur cette diapositive, vous verrez tous les vaccins de routine autonomes administrés en 1983 par rapport à aujourd'hui. Vous pouvez donc constater une augmentation significative pour les seuls vaccins de routine. Le problème est qu'aucun de ces vaccins n'a été homologué sur la base d'un essai clinique contrôlé par placebo, et qu'aucun vaccin n'a été utilisé comme contrôle pour l'homologation de l'un de ces vaccins sur la base d'un essai contrôlé par placebo. Nulle part en aval de la chaîne. Et nous ne devrions même pas avoir à le faire, car le secrétaire d'État à la santé et aux services sociaux l'a dit clairement à maintes reprises. Il s'agit d'un point critique, car sans une base de sécurité appropriée, vous faites des suppositions sur des suppositions selon lesquelles le produit est sûr, alors que vous voyez des taux d'événements indésirables graves dans ces essais parce que vous cherchez simplement à voir si le produit est aussi sûr que le produit existant.

**[00:31:11] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Pourquoi avons-nous besoin de la loi de 1986 si les vaccins sont si sûrs ? Pourquoi le produit a-t-il besoin d'une immunité s'il ne cause pas de préjudice ? Pourquoi des produits commercialisés depuis des décennies, comme le vaccin contre l'hépatite B, ont-ils encore besoin de cette immunité ? Ne savons-nous pas encore qu'ils sont suffisamment sûrs pour lever l'immunité sur ces produits ? Si des membres de cette commission, des commissions précédentes et de toute commission future souhaitent renforcer la confiance dans les vaccins, je dirais qu'il y a trois choses auxquelles ils devraient penser et qu'ils devraient examiner. Premièrement, il faut dépolitiser les vaccins. Il faut les retirer de la politique. Pour ce faire, il faut mettre fin aux mandats. Les mandats rendent les vaccins politiques. Lorsque vous retirez ce droit à quelqu'un, vous faites en sorte qu'il ne s'agisse plus seulement d'une question médicale. Vous en avez fait une question juridique. Vous en avez fait une question politique. Enfin, je dirais que nous devons nous préoccuper de tout le monde. Nous devons absolument nous préoccuper de tout enfant qui serait blessé ou qui mourrait d'une maladie infectieuse. D'une importance capitale.

**[00:32:11] Del Bigtree**

C'était incroyable. Je pourrais en parler, mais je pense qu'il faut surtout parler de la réponse à la fin de votre présentation. Chacun a pu s'exprimer ou poser une question. Et Cody Meissner n'en revenait absolument pas que vous ayez été autorisé à faire cette présentation. Voyons ce qu'il en est.

**[00:32:28] Cody H. Meissner, MD**

Cela signifie que la sécurité de ce vaccin n'a pas été mesurée. C'est scandaleux. Nous prévenons les maladies. Euh, tout ce sur quoi vous vous concentrez, ce sont ces effets secondaires très rares et mal définis, et vous ignorez complètement les avantages extraordinaires et les promesses que ces vaccins représentent pour nous. Mais pour que vous veniez ici et que vous fassiez ces déclarations absolument scandaleuses au sujet de la sécurité, je pense que, euh... C'est une grande déception pour moi, et je ne pense pas que vous auriez dû être invité. Je vais être tout à fait honnête.

**[00:33:13] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Je pense que la chose la plus flagrante, si je puis me permettre, est d'appeler, hum, et de considérer les personnes qui ont été blessées par ces produits comme rares et mal définies. Il existe des risques clairs et sérieux. Vous avez cessé d'écouter les parents. L'institut HRSa n'a pas donné cette longue liste de préjudices à l'Institute of Medicine sans le savoir. Il n'est pas issu de Grok ou de ChatGPT. C'est une réalité. Il s'agit de vies réelles. Il s'agit de personnes réelles. Je comprends parfaitement qu'un médecin spécialiste des maladies infectieuses soit confronté chaque jour à des personnes atteintes de maladies infectieuses. Je comprends donc qu'ils soient plus orientés vers cela. Pour ma part, je rencontre tous les jours des personnes qui ont été blessées par ces produits. Il est donc évident que je suis plus orienté vers cela. J'accepte d'ailleurs ce parti pris. Je l'accepte. Um, um, et mais je, mais je suis prêt à, à dire que le vaccin que les enfants peuvent mourir d'une maladie infectieuse. Mais vous savez, les familles qui sont touchées dans l'autre sens ne sont pas traitées. C'est vrai. Et, euh, jusqu'à ce qu'ils soient reconnus, bien traités, acceptés par la communauté médicale, ils ne doivent pas avoir de notes désagréables dans leur dossier s'ils disent que c'est dû à un vaccin. Je l'ai souvent constaté. Et encore et encore. Cela ne fera qu'accroître l'hésitation des vaccins à l'égard de ce précieux programme qui vous préoccupe. C'est vous qui allez être à l'origine de sa propre perte.

**[00:34:45] Del Bigtree**

Je veux dire qu'il était manifestement très contrarié. Bien sûr, vous savez, il est ridicule d'avoir un problème avec un essai de sécurité de cinq jours. Je veux dire, dans quel monde ? Dans quel monde ? Je veux dire que nous vivons dans deux mondes différents. Je veux dire, regardez juste vous deux là. Et ils sont nombreux à regarder l'émission. La plupart des gens vous soutiennent probablement à ce moment-là, mais vous êtes assis là et vous vous dites que ce sont deux personnes qui croient en ce qu'elles disent. Comment peuvent-ils être si éloignés l'un de l'autre ? C'est vrai. Je veux dire que c'était époustoufflant à regarder.

**[00:35:18] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Eh bien, il s'insurge et utilise des adjectifs et des termes péjoratifs pour décrire la situation. Il a tendance à se défausser sur moi, mais il parle vraiment, vous savez, des données. Il est vraiment contrarié par ce qu'il a vu sur le fond. Et au lieu d'une réponse substantielle, qu'a-t-il répondu ?

**[00:35:40] Del Bigtree**

L'émotion.

**[00:35:40] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

C'est ridicule. C'est comment osez-vous dire qu'ils n'ont pas été correctement étudiés ? Comment oserais-je ? C'est moi qui le dis. C'est ainsi que se présentaient les études. Il en est devenu tout à fait apoplectique.

**[00:35:51] Del Bigtree**

Je ne pense pas que vous ayez dit que c'était trop court. Je crois que vous venez de dire que c'est la durée de la période. Vous savez.

**[00:35:57] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Il a déclaré qu'il était ridicule de prétendre que le vaccin antipneumococcique n'avait pas été correctement testé. Je veux dire que j'ai littéralement cité des scientifiques du CDC et de la FDA qui ont dit que oui.

**[00:36:09] Del Bigtree**

Il s'est énervé lorsque vous avez cité Stanley Plotkin et Paul Offit. Comment osez-vous les amener dans cette conversation en tant qu'anti-vaxxers ?

**[00:36:18] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

C'était le cas. Oui, c'est vrai. Orenstein et Plotkin, comme si j'étais en train de le faire. Je suis juste. Ce sont eux qui signalent les lacunes. Il est donc normal qu'ils le disent dans leur article de 2024, alors qu'ils essayaient d'obtenir de l'argent, de faire soi-disant plus de science de la sécurité, même si dans cet article, tout en admettant tout cela, vous savez, ils décrivent également ce qu'ils voulaient en quelque sorte faire, qui n'allait pas vraiment être - ils voulaient affirmer la sécurité, et non pas étudier la sécurité. C'est donc normal qu'ils le fassent. Mais que je les cite en disant les lacunes, d'une manière ou d'une autre. C'est inapproprié. C'est vraiment incroyable. Cela montre bien l'angle mort qu'il a. C'est parce que l'homme ne pense pas à ce moment-là que l'on peut voir qu'il s'en va. Il est très émotif à ce sujet. Il ne peut accepter les preuves qu'il a sous les yeux. Il ne peut pas l'accepter parce que c'est... C'est destructeur pour ce qu'il croit, pas pour ce qu'il pense.

**[00:37:11] Del Bigtree**

J'aime beaucoup le point que vous avez soulevé. Vous avez fini par dire, écoutez, j'ai compris. Si vous vous intéressez aux maladies infectieuses, c'est ce que vous recherchez. C'est ce que vous voyez. Vous savez, tout ce que je vois, je comprends que je suis un avocat et que je reçois toutes les blessures.

**[00:37:23] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

J'ai dit que je verrai les deux. J'accepte les deux

**[00:37:24] Del Bigtree**

Mais c'est ce que j'aime dans ce que vous avez dit. Disons que je suis prêt à admettre que des personnes meurent de la maladie, mais que vous n'êtes pas prêt à admettre que ce n'est pas ce que l'on entend. Des personnes meurent à cause de ce vaccin. Et c'est bien là le problème. C'est le problème depuis le début. C'est ce à quoi j'ai été confronté lorsque j'étais directeur de la communication de Robert Kennedy Jr. Je n'arrêtais pas de dire à Bobby que c'était très simple. Tout ce que nous disons, c'est qu'il y a un groupe de personnes qui ont été mutilées, blessées et tuées chaque année à cause de ces produits, et nous voulons simplement qu'elles soient reconnues. Et nous voulons que la science trouve le moyen d'arrêter de les blesser. Nous voulons que la science trouve comment les aider une fois qu'ils ont été blessés, mais il faut pour cela reconnaître qu'ils sont là et les ignorer ne fait qu'aggraver la situation. Et c'est ce que vous avez dit, donc c'est manifestement le seul point. Les lésions causées par les vaccins sont réelles. S'il est rare. D'accord. Prouvez-le. D'ailleurs, où sont les données sur la rareté de cette maladie ? C'est vrai. Nous savons à quel point l'hépatite est une maladie rare, en particulier chez les mères séronégatives pour le virus de l'hépatite B. Nous savons aussi qu'il n'y a pas d'épidémies. Mais ces blessures sont très rares.

**[00:38:29] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

La question de savoir s'il est rare ou non n'est de toute façon pas pertinente. Mais c'est de cela qu'ils veulent parler. C'est elle qui fait cette comparaison qu'ils ne veulent même pas faire. Et même après l'avoir fait, il faut être honnête à ce sujet. C'est vrai. Si vous conservez ces produits, vous devriez également essayer de les réduire au minimum. Ils ne font rien de tout cela. Et c'est bien là le problème. Ils veulent simplement faire comme si ces personnes n'existaient pas. Ils veulent faire semblant. Les enfants qui meurent ne meurent pas. Les enfants gravement blessés sont gravement blessés. Les enfants en fauteuil roulant ou paralysés à cause des vaccins n'existent pas. Les enfants qui souffrent de neuropathies ne sont pas concernés. Les problèmes immunitaires ne se produisent pas. Ils veulent simplement faire comme si rien de tout cela n'existait. Mais c'est ce qui va faire échouer tout ce programme. C'est vraiment le cas.

**[00:39:15] Del Bigtree**

Je suis d'accord.

**[00:39:15] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Et plus ils continueront à maltraiter les personnes blessées par ces vaccins, plus ils finiront par se retrouver en très mauvaise posture au Danemark. Les personnes qui ne se font pas vacciner sont probablement celles qui sont blessées afin de pouvoir les éviter. Mais ensuite, ils ont dit : "Non, vous êtes en Californie. Je me fiche que votre aîné soit mort à cause d'un vaccin. Il faut continuer à les donner aux plus jeunes. Peu importe que votre enfant soit en fauteuil roulant à cause d'un vaccin. Et nous savons que certains d'entre eux, en Californie, ne vont plus à l'école s'ils n'en reçoivent pas davantage. Que pensez-vous faire ? Que pensez-vous créer en faisant cela ? Laissez ce pourcentage de la population tranquille. Et si vous ne le faites pas, ce sera l'échec de ce programme. C'est pourquoi l'AAP a agi de la sorte. Je l'ai dit dans l'émission en disant qu'il fallait se débarrasser de toutes les exemptions, les exemptions non médicales parce qu'on ne peut pas obtenir d'exemptions médicales. Il est contrôlé par la communauté médicale. Ils ne vont pas le faire, est-ce que cela va sonner le glas de ce programme ?

**[00:40:06] Del Bigtree**

Je dois dire, vous savez, que ce n'est pas une émission politique. Je n'aime pas faire de la politique, mais si cela se produit actuellement, c'est uniquement parce que le président Donald Trump le permet. Robert Kennedy Jr dans. Mais je l'ai dit plus tôt dans cette conversation, il a vraiment fait des pieds et des mains pour faire valoir son point de vue. Vous savez, ding dong, la sorcière est morte. Le vaccin contre l'hépatite B disparaît. Un vaccin dont tant de gens n'avaient pas besoin. La surutilisation a vraiment été un sujet d'actualité. Mais je demande essentiellement que Robert Kennedy Jr. Maintenant, faites une étude comparative de notre programme de vaccination par rapport à d'autres pays qui en reçoivent beaucoup moins. Ils s'en sortent très bien. Quelles sont les implications d'une telle déclaration du président des États-Unis ? Qu'est-ce que cela signifie vraiment ?

**[00:40:49] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Oh, c'est énorme. L'article 2 de la Constitution confie donc à une seule personne l'ensemble des pouvoirs exécutifs prévus par la Constitution, n'est-ce pas ? En ce moment même, Donald J. Trump est l'incarnation de l'article 2. Efficacement, n'est-ce pas ? Il dispose de tous les pouvoirs exécutifs prévus par la Constitution en vertu de l'article 2, y compris ceux qui lui sont conférés par le Congrès en vertu de l'article 1, etc. Ainsi, lorsque le président prend la parole et déclare que telle est désormais la politique dans les limites de la Constitution, évidemment, et dans les limites du système statutaire que le Congrès est autorisé à adopter, c'est la directive de ce que le pouvoir exécutif est censé faire, n'est-ce pas ? C'est une pyramide, et il est au sommet. Ainsi, cette directive qui habilite le secrétaire Kennedy à agir, en fait, le secrétaire Kennedy est constitutionnellement tenu de faire ce que le président lui a ordonné de faire. Et vous savez ce que cela signifie aussi ? Tous les accords que le secrétaire Kennedy a conclus, disons avec un ou plusieurs sénateurs, d'accord, ces accords, tout d'abord, comme, vous savez, ce soi-disant accord que le sénateur Cassidy dit avoir conclu avec le secrétaire Kennedy, étaient exécutoires dès le départ. On ne peut pas lier un membre du Congrès, on ne peut pas lier le pouvoir exécutif à faire quoi que ce soit de cette manière. C'est tout à fait inconstitutionnel. Mais maintenant que le président a parlé et donné cette directive à Bobby, si le sénateur Cassidy essaie de dire à Bobby, non, vous aviez un accord. Le sénateur Cassidy violerait la Constitution, car l'article 2 confère ce pouvoir au président. Et ce qu'il dit essentiellement, c'est que non, je peux passer outre le président. Ce n'est pas ainsi que cela fonctionne. Ce n'est pas ainsi que cela fonctionne. S'il le souhaite, il peut essayer de faire passer une loi tant qu'elle est conforme à la Constitution pour diriger l'exécutif. Mais à moins que cela ne se produise, il doit rester sur la touche.

**[00:43:08] Del Bigtree**

Incroyable. C'est incroyable. Aaron, je sais que tu dois courir. Une affaire concernant des enfants amish pourrait être portée devant la Cour suprême. Au-delà de l'incroyable semaine que vous venez de passer à l'ACIp, cette affaire pourrait bien être l'une des plus importantes en matière de liberté religieuse. Euh, il y en a un. Que s'est-il passé ? Une décision a été rendue. Expliquez ce que c'était.

**[00:43:31] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Bien sûr. Le ministère de la santé de l'État de New York a donc décidé que les Amish devaient abandonner leurs croyances religieuses et adopter celles du ministère de la santé. Ils ont des convictions religieuses sur les vaccins et veulent que les Amish abandonnent leur mode de vie et injectent leurs enfants, même si cela va à l'encontre de leurs convictions religieuses sincères. Et il a commencé à les trouver, à les trouver pour les ruiner. En fait, ils essaient de les expulser de New York. D'accord. N'oubliez pas que ces communautés amish n'acceptent pas l'argent du gouvernement. Ils continuent à payer des impôts parce qu'ils veulent respecter la loi. Ils envoient leurs enfants à l'école dans des écoles amish, sur des terres amish, totalement autofinancées, sur leur propre propriété. Aucune implication du gouvernement dans leurs propres communautés. Il s'agit généralement de 20 enfants dans une pièce sans air conditionné. Un professeur enseigne aux enfants. C'est donc l'État de New York qui a continué à venir dans cette communauté et à les trouver. Quant aux Amish, ils ne veulent pas se battre. Ils sont très, vous savez, ce sont des gens pacifiques et ils ne veulent pas s'engager avec, vous savez, la non avec la communauté extérieure autant qu'ils le voudraient. Mais vous savez que c'est une question existentielle pour eux. Ils ont dû se défendre et nous avons fini par les représenter. Comme prévu, le tribunal de première instance et le Second Circuit ont décidé que non, les amendes sont correctes et qu'il n'y a pas de problème pour, en fait, euh...

**[00:45:09] Del Bigtree**

imposer leur volonté aux croyances religieuses des Amish. Oui, essentiellement. Et c'est ce que je veux dire par Roe, pas Roe v Wade. Hum, Jacobson contre Massachusetts leur a fait payer une amende. Il a dû payer une amende pour avoir refusé de se faire vacciner contre la variole. D'une certaine manière, il s'agit donc d'un miroir. Des amendes sont prévues. Mais que vient-il de se passer dans cette affaire ?

**[00:45:31] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Donc, oui, j'allais dire les persécuter.

**[00:45:33] Del Bigtree**

Les persécuter. Les persécuter comme autrefois, je veux dire.

**[00:45:35] Aaron Siri, ESQ. Lead Legal Counsel, ICAN**

Nous avons donc saisi la Cour suprême des États-Unis et lui avons demandé d'accorder le certiorari, c'est-à-dire de nous autoriser à nous rendre sur place. Et ils rejettent presque toutes les demandes de certiorari. En fait, l'autre jour, il y avait neuf pages d'affaires répertoriées, et la Cour suprême a rejeté la demande de certaines d'entre elles. Pratiquement chacun d'entre eux, mais ils l'ont accordé dans ce cas, ce qui est un très bon signe et un signal qu'ils considèrent l'affaire comme méritante. Et, vous le savez, il est vraisemblable que l'on veuille aider et soulager les Amish. Mais ce qu'ils ont fait, c'est qu'ils ont accordé le cert, ils ont annulé la décision du deuxième circuit, et ils l'ont renvoyée au deuxième circuit pour qu'il la reconsidère, comme, hé, reconsidérer cela à la lumière d'une décision appelée Mahmood qui vient juste d'être rendue entre les deux, qui a des implications sur la façon dont le deuxième circuit devrait décider de cette affaire. En l'état actuel des choses, le deuxième circuit va réexaminer la question et nous verrons ce qu'il en adviendra. Si vous le savez, ils décideront, soit de trouver un moyen d'accorder une aide aux Amish, soit de faire en sorte que les Amish puissent bénéficier d'une aide. Ce qui signifie que le deuxième circuit, probablement le plus libéral du pays, devra trouver un moyen de dire, oui, vous pouvez avoir une exemption religieuse à la vaccination, ou ils vont décider d'aller dans l'autre sens. Et, et, hum, encore une fois, décider de ne pas le faire, et ensuite cela retournera à la Cour Suprême des États-Unis pour décider. Voilà où nous en sommes.

**[00:47:03] Del Bigtree**

C'est incroyable. Aaron, vous êtes en train, je l'ai déjà dit, d'écrire une page d'histoire. Ce sont des moments très importants en cette année 2026. Et maintenant, nous avons beaucoup de choses sur lesquelles nous travaillons. C'est très important. Je tiens à dire à tout le monde que ce sont vos dons et votre financement qui nous ont permis d'avoir à nos côtés cet avocat incroyablement talentueux qui se bat pour les droits de nos enfants et l'avenir de notre espèce, et qui a rédigé ce travail qui a fini par être l'un des grands discours de la réunion du Comité consultatif sur les pratiques de vaccination (CCPV). C'est un honneur d'être sur ce chemin avec vous, d'être à vos côtés, de vous observer. C'est incroyable. Hum, continuez à faire du bon travail. J'ai vraiment hâte de voir ce que vous ferez en 2026. Très bien. Génial. C'était un moment historique, nous allons donc vous le faire écouter. Le premier vaccin qui, à ma connaissance, a été inscrit au calendrier pendant des années et des années a finalement été retiré de la liste des vaccins recommandés. S'agit-il d'un signe avant-coureur ? Voici à quoi ressemblait ce vote la semaine dernière à l'ACIp.

**[00:48:06] Dr. Robert Malone, mRNA Vaccine Technology Inventor**

La discussion est close. Je vais donc procéder au vote. Oui ou non pour le premier vote.

**[00:48:14] Raymond Pollak**

Je vais voter contre. Non. Conflits d'intérêts.

**[00:48:16] Female Speaker**

La langue offre flexibilité, accès et couverture. À tout moment, je vote oui.

**[00:48:21] Catherine Stein**

Stein vote oui.

**[00:48:22] Female Speaker**

Vicky Hemsworth.

**[00:48:23] Female Speaker**

Je vote pour.

**[00:48:24] Dr. Robert Malone, mRNA Vaccine Technology Inventor**

Malone oui.

**[00:48:26] Female Speaker**

Je vote pour.

**[00:48:27] Retsef Levi, PHD, Professor of Operations Management at MIT, ACIP Voting Member**

Je vote pour.

**[00:48:28] Male Speaker**

Je vote pour.



**[00:48:29] Male Speaker**

Oui.

**[00:48:29] Cody H. Meissner, MD**

Et je dirai simplement que nous avons entendu dire que ne pas nuire est un impératif moral. Nous faisons du tort en changeant cette formulation. Et je vote contre.

**[00:48:39] Joseph Hibbeln, MD, Former Chief of Nutritional Neurosciences of NIH, Voting Member ACIP**

Je suis d'accord avec le docteur Meissner pour dire que cette mesure a un grand potentiel de nuisance et j'espère simplement que la commission assumera sa responsabilité lorsque cette nuisance sera causée. Et je vote contre.

**[00:48:54] Dr. Robert Malone, mRNA Vaccine Technology Inventor**

Pour notre MPO, quel est le résultat du vote ? Le MPO a transcrit huit votes positifs et trois votes négatifs. La motion est adoptée.

**[00:49:06] Del Bigtree**

C'est un moment historique. 8 voix contre 3. Absolument incroyable. Hum, les scientifiques du MIT et les inventeurs de la technologie de l'ARNm. C'est vraiment fantastique de voir que cela se produit enfin. Et si vous avez suivi ces auditions, il était tout simplement incroyable d'assister à un vrai dialogue, à de vraies questions, même de la part des, vous savez, des deux côtés. Mais soyons parfaitement clairs, car les médias donnent une image erronée de la situation. Personne n'a supprimé le vaccin contre l'hépatite B. La seule chose qu'ils ont faite est de dire qu'elle ne sera plus imposée dès le premier jour. Vieux bébés. Nous allons y arriver. Prise de décision partagée. Il s'agit maintenant d'une conversation entre vous et votre médecin. Oh, mon Dieu. Une fin du monde bouleversante. Si l'on écoute les partisans de la vaccination, Dieu interdit que ce soit un choix que vous fassiez avec votre médecin. Absolument incroyable. Ils veulent simplement contourner votre médecin et lui dire que, quoi qu'il arrive, vous êtes obligé de le prendre. C'est un moment d'Alléluia. Dieu merci, Dieu est bon. Absolument fantastique. Il y avait un scientifique célèbre, un médecin, si vous voulez, qui n'était pas présent, mais qui a participé à de nombreuses réunions de l'ACIP au fil des ans. En fait, je dirais qu'il était, vous savez, l'un des rois de la Cour, si vous voulez. Lorsque nous y allions, il n'y avait qu'Aaron et moi dans ce country club appelé ACIP. Je parle bien sûr du docteur Paul Offit. Il ne s'y est pas présenté, mais il a décidé de faire une apparition sur TMZ pour en parler. Je viens de publier un article à ce sujet aujourd'hui. Jetez un coup d'œil à ceci.

**[00:50:42] Del Bigtree**

Le docteur Paul Offit est apparu sur TMZ cette semaine pour se plaindre du vote sur le vaccin contre l'hépatite B par le comité ACIP du CDC. Voici ce qu'il a dit.

**[00:50:51] Paul Offit, MD, Co-Inventor of the Rotavirus Vaccine, RotaTeq**

Ce qui a changé ici, c'est que si la mère n'a pas l'hépatite B, on lui a dit, en gros, de retarder ce vaccin jusqu'à l'âge de deux mois pour en parler avec son médecin et elle peut choisir de ne pas le recevoir. C'est ce qui était le plus grave.

**[00:51:05] Del Bigtree**

Mais qu'y a-t-il de mal à cela ? 99,95 % des femmes enceintes américaines ont un test négatif pour l'hépatite B, ce qui signifie que leurs enfants n'ont pas besoin de ce vaccin. Mais il poursuit en disant.

**[00:51:16] Paul Offit, MD, Co-Inventor of the Rotavirus Vaccine, RotaTeq**

Il est difficile de regarder ce spectacle de clowns, cette parodie d'agence de santé publique agir comme ils le font. C'est juste que nous restons tous en retrait, horrifiés.

**[00:51:25] Del Bigtree**

Mais vous n'étiez pas obligé de rester bouche bée. Vous avez été invité au CDC pour défendre votre position, mais vous n'êtes pas venu.

**[00:51:31] Dr. Robert Malone, mRNA Vaccine Technology Inventor**

Pour votre information. Les docteurs Paul Offit et Peter Hotez ont également été invités à présenter et à discuter leurs points de vue. Notre intention était sincèrement d'entendre un ensemble diversifié de points de vue. Mais les docteurs Offit et Hotez ont décliné notre invitation.

**[00:51:47] Del Bigtree**

Vous avez donc renoncé à vous présenter au CDC, où se jouait le sort d'enfants, pour apparaître sur TMZ. Vous savez que TMZ est le spectacle de clowns de l'Amérique, n'est-ce pas ?



**[00:52:05] Del Bigtree**

Je me suis beaucoup amusée ces derniers temps sur mes canaux de médias sociaux, alors si vous voulez me suivre là-bas, je suis un peu plus détendue que nous ici sur The HighWire. Vous pouvez me suivre à Del Bigtree sur toutes mes plateformes de médias sociaux. Bien sûr, il y a aussi Howard Talk at Jefferey. Jaxen. Il faut absolument suivre Real Jefferey Jaxen The HighWire sur tous ces différents sites, nous produisons des contenus différents, dont certains sont plus personnels pour moi, je m'amuse un peu plus de ce côté-là. Mais je pensais ce que j'ai dit. Je trouve scandaleux qu'un scientifique ou un médecin soit à nouveau invité, manifestement effrayé à l'idée de débattre avec Aaron Siri. Comment Paul Offit va-t-il défendre un essai de sécurité de cinq jours sans étude de placebo ? L'absence de preuves ne signifie pas qu'il n'y a pas de danger. C'est pourtant ce qu'ils veulent nous faire croire. Et bien sûr, ils sont furieux. Tout ce qu'ils ont, c'est une fanfaronnade bruyante sur TMZ en réponse à une véritable science qui n'est pas pilotée par l'industrie pharmaceutique. Si vous voulez, vous savez, connaître, vous savez, des audiences comme celle-ci, nous les diffusons toutes. Il vous suffit d'envoyer un SMS au 72022 et vous recevrez une alerte vous informant de la tenue d'une réunion de l'ACIp. Nous suivons en direct une audition au Sénat. Partager à 72022. Envoyez-moi un texto et je vous répondrai pour que vous puissiez participer, car je veux que vous sachiez au moins qu'il y a une audition en cours.

**[00:53:27] Del Bigtree**

Il se trouve que je suis coincé dans ma télévision dans les embouteillages, ou plutôt dans ma voiture dans les embouteillages. Permettez-moi d'écouter ce qui se passe. C'était une réunion fascinante et je suis sûr qu'il y en aura beaucoup d'autres à venir. Il faut donc profiter de l'occasion pour s'inscrire. J'ai une émission importante aujourd'hui. Nous avons une histoire extraordinaire. Euh, si vous savez, vraiment, j'ai la royauté du végétalisme. Euh, et je parle de Molly et Ryland Engelhart, euh, la gratitude du café. Ils avaient l'un des plus grands restaurants du monde. Je veux dire qu'ils prenaient le monde d'assaut. Mais ils ont eu un grand moment d'éveil dont nous allons parler. Vous devrez rester dans les parages pour savoir de quoi il s'agit. Mais d'abord, c'est l'heure du rapport Jaxen. Très bien. Jefferey, qu'avons-nous ? Cette semaine, je veux dire, honnêtement, j'ai envie de planter des fleurs, de travailler dans mon jardin, de nettoyer ma maison pour qu'elle soit prête pour l'année prochaine. J'ai l'impression que nous avons réussi. J'ai l'impression que ce n'est qu'un tour de piste de la victoire. Nous arrivons à la fin de l'année, mais il y a encore beaucoup de choses à dire sur le monde qui évolue rapidement.

**[00:54:44] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report**

Bien sûr. Et je tiens à refléter ce que vous avez dit à Aaron. J'espère vraiment que le public appréciera la période que nous vivons actuellement. C'est une occasion unique d'avoir un discours plus approfondi sur la santé publique et la science, et ces occasions, ces opportunités, ces fenêtres ne se présentent pas souvent, comme vous et moi le savons. Et c'est un moment très, très agréable. Je voudrais revenir sur cette réunion de l'ACIp parce que nous avons le coprésident, Robert Malone, le docteur Robert Malone, et il a pris un moment pendant cette réunion de l'ACIp pour parler de ce qu'il a appelé un éléphant dans la pièce parce qu'il était clair, en regardant ces deux jours à l'ACIp, qu'il y avait deux côtés différents de la discussion sur la santé publique qui ne se parlaient pas vraiment sur un sujet spécifique. Et voici ce qu'il avait à dire.

**[00:55:27] Del Bigtree**

D'accord.

**[00:55:28] Dr. Robert Malone, mRNA Vaccine Technology Inventor**

Je veux juste reconnaître l'éléphant dans la pièce. Et l'éléphant, dans ce cas, a trait au risque cumulé sur l'ensemble du calendrier vaccinal de l'enfant. Il s'agit là d'un risque pour lequel nous ne disposons pas de données adéquates. Je pense que nous sommes tous d'accord sur le fait que, euh, la, la dans sa sagesse, euh, dans la pratique, la Food and Drug Administration et les centres de contrôle et de prévention des maladies, euh, se sont concentrés presque exclusivement sur les risques associés à un seul produit. Et dans le cas du calendrier des vaccins pour enfants, nous avons un risque cumulatif potentiel de composants de composants communs des vaccins, qui peut, euh, s'additionner pour former un risque plus important que le risque des produits individuels, puisqu'ils sont fonctionnellement co-administrés dans un laps de temps très court au sein de la population pédiatrique néonatale. Il s'agit d'un sujet qui a été soulevé à plusieurs reprises par diverses communautés. Euh, et euh, mon point de vue est que ce sujet a du mérite. C'est la raison pour laquelle nous disposons aujourd'hui d'un groupe de travail sur le calendrier des vaccins pour les enfants.

**[00:57:02] Del Bigtree**

Vous savez, je suis heureux que vous ayez joué cela, car je tiens à saluer le docteur Robert Malone, qui a dirigé les réunions de l'ACIp pendant deux jours. Je l'ai trouvé absolument fantastique. J'ai même envoyé un message au docteur Malone à ce sujet. Tu es né. J'ai adoré, vous savez, cette nature articulée. Il a très bien travaillé là-bas. Il était tellement équilibré que je pense qu'il a bien géré la situation. Laissons la parole à tout le monde, mais c'était juste amusant de le voir dans cette position. Il soulève un point très important. Nous nous concentrons sur un vaccin qui n'a jamais été testé. Qu'en est-il de la dose cumulée d'aluminium contenue dans tous les vaccins, si l'on tient compte de tous ces éléments ? C'est un élément essentiel de cette conversation. Et cela ne s'est jamais produit.

**[00:57:46] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report**

Oui, c'est vrai. Et nous y voilà. Nous examinons maintenant à la loupe la sécurité du calendrier de l'enfance, individuellement et cumulativement. Nous examinons également les recommandations. Aujourd'hui, le mot est recommandation. Et il y a un jeu de mots ici : les médias corporatistes diront qu'il s'agit simplement d'une recommandation. J'ai même entendu cela dans l'ACIp. Nous ne faisons que les recommander. Mais nous savons tous les deux qu'il s'agit de mandats difficiles. Il s'agit de mandats difficiles pour les écoliers. Il s'agit de mandats difficiles pour les parents qui ont un nouveau-né à l'hôpital. Ne prenez peut-être pas l'hépatite B. Il s'agit là d'un mandat difficile. Il s'agit d'un CPS qui dépend de l'hôpital où se rend la SCS. Le président Trump s'est donc lancé dans la bataille, comme vous et Aaron l'avez évoqué. Lors d'une conférence de presse récente, on lui a posé la question de cette loupe, de ce programme d'enfance. Écoutez ce qu'il avait à dire.

**[00:58:30] Del Bigtree**

D'accord.

**[00:58:31] Female Speaker**

En ce qui concerne le calendrier vaccinal pour les enfants, seriez-vous favorable à la suppression du mandat fédéral et à la mise en place d'un système facultatif pour les écoles ?

**[00:58:36] Donald Trump, President of the United States of America**

Nous nous intéressons à de nombreuses questions liées aux vaccins et aux différents aspects de la maladie. Je pense que nous prenons environ 88 photos différentes, euh, toutes enveloppées dans un seul, un grand verre de ce genre. Et nous allons la réduire de manière très substantielle. Pensez-vous que ce sera sans danger ? Mais nous allons la réduire de manière très substantielle.

**[00:59:01] Del Bigtree**

Permettez-moi de relancer ma tasse de vaccins. J'adore ce type. Je veux dire qu'il est amusant de le voir tirer de la hanche, mais, vous savez, nous comprenons l'idée du point de vue. Il s'agit d'une charge de 72 vaccins. Insensé. Comment en sommes-nous arrivés là, surtout lorsque vous regardez les diapositives d'Aaron ? Quand on voit à quel point ils étaient peu nombreux et ce qu'ils sont devenus, on se dit qu'il y a de quoi s'inquiéter.

**[00:59:23] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report**

Exactement. Et avec ce journaliste et le journaliste qui la représente, vous savez, chapeau à elle. Elle a en fait utilisé le mot "mandat", et non "recommandation". Mais si vous regardez ce mémo, il s'agit d'un mémo présidentiel. Elle est adressée par le président aux dirigeants du HHS et du CDC. Comme l'a dit Erin, il s'agit en fait de parler des lois les plus élevées du pays, la Constitution. Et voici ce qu'il dit. En janvier 2025, les États-Unis ont recommandé de vacciner tous les enfants contre 18 maladies, dont le Covid 19. Le nombre de doses s'élève à environ 90, ce qui fait de notre pays une exception en ce qui concerne le nombre de vaccins recommandés pour tous les enfants. Les pays développés comparables recommandent moins de vaccins pour les enfants. Le Danemark recommande la vaccination pour dix maladies seulement. Cela représente environ 30 doses avec une morbidité et une mortalité importantes. Le Japon recommande la vaccination pour 14 maladies. Il s'agit d'environ 46 doses, et l'Allemagne recommande des vaccinations pour 15 maladies. Là encore, il s'agit de 42 doses. D'autres recommandations actuelles des États-Unis concernant les vaccins pour enfants s'écartent également des politiques de la majorité des pays développés. Ainsi, même Politico affirme que Trump demande à RFK d'accélérer l'examen du calendrier vaccinal pour qu'il ait la priorité. C'est la première chose à faire. Je souhaite donc développer ce point, car il y a ces recommandations, ces mandats, et il y a une recherche sur la sécurité qui doit être accélérée. Mais vous parlez à des gens comme, je ne sais pas, Peter Hotez ou une grande partie des anciens médias qui ne se sont jamais excusés d'avoir poussé les mandats de Covid aussi fort qu'ils l'ont fait pendant la pandémie.

**[01:00:53] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report**

Nous ne pouvons que supposer que ces mandats et la façon dont ils les imposent - annuler votre chômage, annuler votre emploi, euh, en gros verrouiller jusqu'à ce que vous ne puissiez pas aller au restaurant tant que vous n'avez pas reçu la piqûre. On ne peut pas voyager en train, etc. Nous devons le faire. Nous devons penser que c'est leur étoile polaire. C'est ce qu'ils visent avec les mandats. C'est leur monde parfait. Examinons donc ce monde parfait. Comment cela s'est-il passé lorsque vous l'avez mandaté aussi fort ? Des études le démontrent. Il existe des données réelles. L'une des études porte sur les mandats des États. Selon cette étude, les obligations vaccinales imposées par les États américains n'ont pas influencé les taux de vaccination contre le Covid 19. Cette étude indique donc que "les résultats montrent que l'adoption du vaccin Covid 19 n'a pas changé de manière significative dans les semaines précédant et suivant la mise en œuvre des obligations vaccinales par les États, ce qui suggère que les obligations n'ont pas eu d'impact direct sur la vaccination contre le Covid 19". Mais l'étude poursuit en disant que "par rapport aux États qui ont interdit les restrictions vaccinales, les États qui ont imposé des obligations ont enregistré des niveaux inférieurs d'adoption du vaccin de rappel Covid 19 ainsi que de vaccination contre la grippe chez les adultes et les enfants". Le problème s'est donc répercuté sur d'autres vaccins, en particulier lorsque les habitants étaient initialement moins enclins à se faire vacciner contre le Covid 19. Non seulement cela s'est retourné contre Covid, mais les gens se sont dit qu'ils n'allaient même pas se faire vacciner contre la grippe, et tout s'est enchaîné.

**[01:02:03] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report**

Mais c'était au niveau de l'État. Mais une autre étude s'est penchée sur le niveau des villes, cette utopie parfaite d'une obligation totale au niveau des villes, d'une obligation de vaccins à l'intérieur des bâtiments dans les villes américaines. Et voici ce qu'il dit. Nous avons constaté que les obligations de vaccination à l'intérieur des bâtiments n'ont pas eu d'impact significatif sur les cas de vaccination Covid 19 ou sur les décès dans les neuf villes qui ont mis en œuvre la politique. Je veux dire qu'on est censé nous dire que c'est la raison pour laquelle ils l'ont fait. Elle affirme que ces mandats imposent clairement des restrictions sévères à la vie de nombreux citoyens et propriétaires d'entreprises. Pourtant, nous ne trouvons aucune preuve que les mandats ont été efficaces pour atteindre les objectifs fixés, à savoir réduire le nombre de cas et de décès liés à Covid 19. Voilà où nous en sommes. Et peut-être que quelqu'un qui écoute cela se dira, eh bien, c'est Covid. Nous parlons des vaccins pour enfants. C'est la raison d'être de la procédure accélérée et des mémos présidentiels. Cette étude a également été réalisée dans l'Union européenne, entre 2007 et 2013, sur l'efficacité des vaccinations obligatoires. L'étude indique également que l'application de l'obligation vaccinale ne semble pas jouer un rôle dans la détermination des taux d'immunisation des enfants dans les pays analysés. Les pays où la vaccination est obligatoire n'atteignent généralement pas une meilleure couverture que les pays voisins ou similaires où il n'y a pas d'obligation légale. Les mandats posent donc des problèmes dans tous les domaines. Ainsi, lorsque le président et les membres de l'ACIp disent, par exemple, qu'il faut vraiment examiner cet incroyable calendrier qui prévoit, à partir du 25 janvier, de ne pas administrer 90 doses aux enfants de moins de 18 ans, il est clair que cela n'a rien à voir avec la situation actuelle.

**[01:03:32] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report**

Et ils regardent le Danemark, le Danemark, nous n'arrêtons pas d'entendre le mot Danemark. Que font-ils ? Le Daily Mail a publié un article sur les pays européens qui n'exigent pas de vaccination. Il n'y a donc pas de vaccinations obligatoires au Danemark. Le titre de cet article indique qu'ils s'en sortent très bien. Au Danemark, où les autorités sanitaires ne rendent pas les vaccins obligatoires, 93 % des enfants auront reçu deux doses de ROR en 2024, et 90 à 95 % seront à jour de leurs vaccinations contre la polio. En Suède, 93,7 % des enfants avaient reçu deux doses de ROR en 2024, et 94,5 % avaient reçu trois doses de vaccin antipoliomyélique. Ainsi, cette conversation sur le fait que si nous n'imposons pas ces vaccins, il y aura des épidémies partout. Les villes brûleront. Ce n'est pas le cas. Il existe des preuves que ce n'est pas le cas. Nous l'avons ici même au Danemark. En Suède. La conversation porte alors également sur la sécurité. Quelle est la sécurité de ce calendrier cumulatif ? Et comme l'a dit le docteur Robert Malone, nous ne disposons pas d'un profil de sécurité complet. Malgré ce que l'on nous dit, des études plus approfondies sont nécessaires. Elle n'est tout simplement pas étudiée. Nous avons deux médecins, le docteur Neil Miller et le docteur Goldman. Une étude a été réalisée en 2011. Une étude très importante. Ils ont examiné les taux de mortalité infantile en fonction du nombre de doses de vaccin administrées systématiquement dans plusieurs pays, dont les États-Unis.

**[01:04:49] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report**

Ils ont effectué une analyse de régression linéaire. Voici le tableau. Et il ne s'agit là que de comparer le taux de mortalité infantile au nombre de doses. Vous voyez à gauche le taux de mortalité infantile. La partie inférieure représente le nombre de doses de vaccins qui traversent le pays. Et vous pouvez voir cette ligne tracée. Il est très clair que plus les doses sont élevées dans leur étude, plus le taux de mortalité infantile est élevé dans ces pays, les États-Unis étant l'un des leaders dans ce domaine. Mais en 2019. On peut donc s'attendre à ce que cette étude ait été attaquée en 2011. L'atmosphère était un peu différente lorsqu'il s'agissait de présenter ce type d'études. De nombreuses personnes s'attaquaient à ce type de science. On leur a donc demandé de recommencer et ils l'ont fait. 2019, ils ont refait cette étude avec les nouveaux chiffres. Voici à nouveau l'analyse de régression linéaire, avec le même graphique. Vous pouvez voir. Là encore, le taux de mortalité infantile augmente avec le nombre de doses de vaccin. Et il ne s'agit là que de deux variables. Mais il s'agit d'un signal. Ceci est un avertissement. C'est de la science. C'est pourquoi nous voyons le docteur Malone s'exprimer. C'est pourquoi il dit que nous n'avons pas de preuves, mais nous avons des preuves qui soulèvent des questions sur le taux de mortalité infantile, sur d'autres mesures de santé lorsqu'il s'agit d'empiler ces doses de vaccins sur les enfants pendant leur enfance et à l'âge adulte.

**[01:06:04] Del Bigtree**

C'est vraiment étonnant et c'est quelque chose que nous devons découvrir. Ce n'est pas de la science. C'est. Ce n'est pas le cas. Que les choses soient claires. Ce n'est pas ce que nous pensons que la science est censée faire. Je commence à changer ma définition de la science maintenant, lorsque je regarde toutes les choses différentes que nous rapportons. Et franchement, je pense que la science est ma nouvelle définition de l'art de trouver ce que l'on cherche. Le parti pris règne en maître, et ce que vous décidez est votre hypothèse. Vous allez faire étude sur étude sur étude jusqu'à ce que vous trouviez finalement un moyen de faire une étude pour, vous savez, prouver que votre hypothèse est correcte. Nous le voyons dans le changement climatique, nous le voyons dans les vaccins, nous le voyons partout où je regarde, et cela se produit de tous les côtés. C'est vrai ? Personne n'est à l'abri d'une telle situation. Ce genre de biais de confirmation. C'est avec Jefferey que nous nous débattons. C'est pourquoi je pense qu'An inconvenient Study, le film que nous avons réalisé et cette étude de Henry Ford sont si importants parce que dans ce cas, nous avons fait ce que la science devrait faire. Nous nous adressons au groupe qui a un point de vue opposé et nous lui disons : "Faites l'étude et prouvez-nous que nous avons tort". C'est ce que j'ai fait avec le docteur Marcus Zervos. C'est un homme qui m'a dit, lors d'un dîner, qu'il était en faveur des vaccins.

**[01:07:14] Del Bigtree**

C'est la plus grande invention du 20<sup>e</sup> siècle. Très bien. Dans ce cas, pourriez-vous réaliser une étude sur les vaccinés et les non-vaccinés et me montrer si vous constatez un meilleur effet cumulatif ? Car c'est bien de cela qu'il s'agit. Jefferey, c'est ce qu'il y a dans cette étude. La seule façon de l'évaluer est de comparer les enfants qui sont vaccinés à ceux qui ne le sont pas. Certes, ce n'est pas la première fois que cette étude est réalisée, mais elle est tout simplement biaisée. Vous savez que Paul Thomas est partial et vous savez que Neil Miller est partial. Dans ce cas, allons voir l'autre parti pris et demandons-leur de faire cette étude. C'est ce qui me semble si incroyable à propos d'une étude qui dérange. Pour ceux qui ne l'auraient pas encore vu. Il faut le voir. Vous connaissez peut-être la vérité, mais vous n'avez jamais vu la vérité livrée par ce qui est censé être notre opposition. Et regardez où nous en sommes aujourd'hui. 78 millions de requêtes, plus de 29 millions de vues sur la chaîne, 65 millions de vues globales. Et ce n'est que ce que nous pouvons voir. Je dis que nous nous dirigeons vers les 100 millions de vues. J'espère y être avant les vacances, mais cela change vraiment la conversation dans le monde entier, et cela affectera de plus en plus de réunions, je pense, à l'avenir et dans d'autres domaines. C'est donc un moment très excitant.

**[01:08:24] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report**

Et ce documentaire, à mon avis, est le plus important à l'heure actuelle, parce que les principaux dirigeants du pays, les principaux responsables de la santé publique disent que nous n'avons vraiment pas de données. Ce documentaire montre que quelqu'un a réalisé une étude sur les données dont ils ne disposent pas et qu'ils ont dit qu'il fallait examiner cette question. Nous avons un groupe de travail. La première étape de ce groupe de travail consiste à examiner des documentaires de ce type. Tout le monde devrait regarder ce film s'il veut avoir une longueur d'avance sur cette conversation. C'est ainsi que l'on parle de vaccinations obligatoires. Vous regardez le calendrier recommandé pour les enfants. Quel est le côté opposé ? Parce qu'il semblerait qu'elle prenne une direction un peu différente. Eh bien, c'est tout le contraire. Nous le savons très bien ici à l'ICAN, c'est le consentement éclairé et le choix des parents. Kennedy a récemment fait quelque chose avec lequel nous semblons être en phase, et il a renforcé la force de l'exemption religieuse. Écoutez.

**[01:09:18] Robert F. Kennedy Jr. Secretary of Health and Human Services**

Le droit des parents à guider les décisions de santé de leur enfant. Ce droit n'est pas facultatif. Ce n'est pas négociable. Et sous l'administration Trump, elle ne sera pas ignorée. Hhs a ouvert une enquête sur un incident troublant survenu dans le Midwest. Une école a administré à un enfant un vaccin financé par le gouvernement fédéral sans le consentement des parents et en dépit d'une exemption légalement reconnue par l'État. Lorsqu'une institution - une école, un cabinet médical, une clinique - ne tient pas compte de l'exemption religieuse, elle ne rompt pas seulement la confiance, elle enfreint aussi la loi. Elle rompt le lien sacré entre les familles et les personnes chargées de s'occuper de leur enfant. En outre, notre bureau des droits civils a publié une lettre rappelant aux prestataires de soins de santé qu'ils ont clairement l'obligation légale de permettre aux parents d'accéder aux dossiers médicaux de leurs enfants. Si un prestataire s'interpose entre vous et votre enfant, le ministère de la santé et des services sociaux interviendra. Soyons clairs : les écoles et les systèmes de soins de santé ne peuvent pas mettre les parents sur la touche. Si un prestataire ignore le consentement, viole une exemption ou maintient les parents dans l'ignorance, le HHS agira rapidement et de manière décisive.

**[01:10:35] Del Bigtree**

C'est de cela que je parle. Fantastique.

**[01:10:38] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report**

Et vous savez, à l'ère des médias sociaux où les choses défilent en quelque sorte sur l'écran, j'espère que le public se rendra compte de l'importance de cette affaire. Et même en regardant ce mémo du HHS qui a été publié, ce communiqué de presse, rien que ce titre, le HHS protège les droits des parents dans les décisions relatives à la santé des enfants. C'est énorme. Et comme il l'a dit ici, je vais en lire un extrait, le HHS a ouvert une enquête sur une plainte selon laquelle une école du Midwest aurait vacciné illégalement un enfant avec un vaccin fédéral. Vaccin fourni par le gouvernement fédéral sans le consentement des parents, en ignorant une exemption religieuse présentée en vertu d'une loi de l'État. Vous voulez donc combler ces deux fossés ? Essentiellement, le gouvernement américain considère désormais les droits religieux comme un droit civil, car la lettre suivante va également dans le sens de ce que dit Kennedy de l'Office des droits civils. Et c'est de cela qu'il s'agit. Il s'agit de la règle de confidentialité HIPAA et de l'accès des parents aux dossiers médicaux des enfants mineurs. C'est donc aussi un droit pour les parents et peut-être pour une partie du public qui regarde cette émission ou pour certains téléspectateurs, qui disent que ce n'est pas ce qui se passe. De quoi parlez-vous ? Il s'agit peut-être d'un cas isolé. À New York, un projet de loi est en cours d'examen en commission pour tenter d'être adopté. Il s'agit de la loi S 1570. Nous avons traité de nombreux projets de loi de ce type dans le cadre de l'émission. Je vais en lire un extrait. Elle indique que le nouvel article modifie ainsi la loi sur la santé publique. Toutefois, elle affirme que la nouvelle section autorise les professionnels de la santé à administrer des vaccins aux mineurs âgés d'au moins 14 ans sans que leurs parents n'en soient informés ou n'y consentent.

**[01:12:05] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report**

C'est donc en fonction de ces critères que les parents sont formés. Il s'agit donc d'une loi fédérale, de règles fédérales et d'un penchant fédéral pour le consentement parental, plaçant les droits des parents au premier plan. Et puis, il y a évidemment des États qui prennent une direction un peu différente. Il sera donc intéressant de voir comment ce combat se déroulera en 2026. Mais il n'y a pas que les vaccinations. Il s'agit de drogues. Il s'agit de médicaments. Le consentement éclairé est roi. C'est ce que nous constatons pour nos anciens combattants. Il s'agit d'un gros titre. Les vétérans affirment que les risques liés aux médicaments psychiatriques sont souvent négligés. Une nouvelle loi pourrait changer la donne. C'est ce qu'on appelle la loi sur le consentement écrit. Il exigerait le consentement signé des vétérans qui reconnaissent les effets secondaires et les risques des antipsychotiques, des stimulants, des antidépresseurs, des anxiolytiques et des narcotiques qui leur sont prescrits. Et comme nous le savons, les effets néfastes. Nous sommes encore en train de découvrir les effets néfastes des ISRS. Nous sommes encore en train de découvrir les effets néfastes de la dépendance à des stupéfiants tels que les opioïdes. Ainsi, pour beaucoup d'anciens combattants, c'est le service des vétérans qui s'en charge. Beaucoup de vétérans ne donnent pas leur consentement éclairé sur ces médicaments. Et ils le découvrent à leurs dépens après avoir été confrontés à la toxicomanie et à d'autres problèmes de ce genre. Le consentement éclairé est donc de mise. Et je tiens à dire que je veux terminer par ceci. Il s'agit en fait d'une leçon de vie. Voici Whoopi Goldberg, de l'émission The View, qui montre que le long chemin vers le désert de la division débouche toujours sur la vérité absolue. Écoutez.

**[01:13:30] Del Bigtree**

Très bien.



**[01:13:30] Whoopi Goldberg, American Actor and Comedian**

Pourquoi ces personnes devraient-elles occuper ces emplois ? Ils ne sont pas qualifiés pour cela. Pourquoi les Américains ne se sont-ils pas levés et n'ont-ils pas dit, excusez-moi, RFK ? Oui, c'est vrai. Pourquoi me dites-vous ce que je dois faire avec ma famille ? Occupez-vous de vos affaires. Il devrait l'être. J'ai un médecin, j'ai un médecin, je suis moi-même. C'est ma famille. Et si je veux que mon enfant soit vacciné, ce n'est pas à vous de décider.

**[01:14:02] Del Bigtree**

Je pense, Robert.

**[01:14:03] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report**

C'est exact.

**[01:14:04] Del Bigtree**

Je suis tout à fait d'accord avec elle. Je veux dire, cela vous montre simplement que vous avez déjà assisté à l'une de ces réunions ? Whoopi, c'est exactement ce que Robert Kennedy vient de faire. Il a simplement dit que le gouvernement ne devrait pas vous dire quoi faire avec ce vaccin, surtout si vous êtes négatif. En tant que mère, vous devriez avoir le droit de choisir et d'avoir une conversation avec votre médecin. Ce serait bien si Whoopi ne restait pas chez elle à regarder des rediffusions de sa propre émission ? Est-ce que c'est la bulle de pensée dans laquelle elle vit ? C'est absolument incroyable. L'étroitesse d'esprit. Je n'arrive pas à croire que des gens s'assoient et regardent cette émission. J'ai essayé. Vous pouvez littéralement sentir que votre intelligence est aspirée à travers vos yeux. Quoi qu'il en soit, Jefferey uh, un excellent reportage comme toujours. Félicitations en cette fin d'année. Quelle année extraordinaire ! Quelle année étonnante de reportages ! Comme je l'ai dit, je ne cesse de répéter que j'ai hâte d'être à l'année prochaine et de poursuivre le travail que nous avons accompli ensemble. C'est vraiment génial.

**[01:14:57] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report**

Absolument. J'ai hâte d'y être.

**[01:14:58] Del Bigtree**

Très bien. Très bien. A la semaine prochaine. Je veux dire que la situation dans laquelle nous nous trouvons est étonnante. Mais lorsque nous avons commencé, je peux vous dire que nous avons une approche à plusieurs volets pour changer cette conversation. Si l'on remonte à la fin de l'année 2016, c'est à ce moment-là que l'ICAN a vu le jour. Personne ne pouvait parler des vaccinations dans les groupes de mères. Tu te ferais virer de ton blog de maman. Les médias sociaux étaient littéralement fermés, censurés, surtout pendant le Covid. Nous avons décidé de changer cela. Nous voulions que ce soit une conversation que tout le monde aurait, qu'elle soit négative ou positive. J'ai dit à certains des principaux donateurs qui nous ont permis de démarrer : je vais faire de la vaccination le sujet de conversation numéro un de la prochaine élection présidentielle. Bien sûr, vous savez, c'était une déclaration audacieuse, et nous n'avons pas agi seuls. Il y a beaucoup de grands guerriers. Mais si vous nous suivez depuis le début, vous savez que nous ne nous sommes pas contentés d'en parler, nous ne nous sommes pas contentés de nous plaindre, nous avons créé l'émission The HighWire où nous avons commencé à faire des reportages sur les données scientifiques réelles. Il n'y a pas de meilleure émission basée sur la science et les preuves que The HighWire. Personne dans le courant dominant ne fait ce que nous faisons. Et parce que nous comprenons la science, parce que nous avons travaillé avec de vrais scientifiques qui font partie de notre équipe et avec le meilleur avocat qui ait jamais existé, Aaron Siri, nous avons poursuivi le gouvernement pour aller au fond des choses que nous n'arrivions pas à comprendre.

**[01:16:24] Del Bigtree**

Nous avons lentement commencé à gagner contre la FDA, le CDC, le NIH, le HHS, vous savez, tout cela a été rendu possible. C'est pourquoi nous la rendons visible avec The HighWire. Nous gagnons des procès pour pouvoir changer la conversation et souligner que notre gouvernement nous a menti. Ensuite, j'ai parcouru tout le pays pour m'adresser aux organes législatifs et, vous savez, aux gouverneurs, aux sénateurs et aux membres de l'Assemblée, ceux d'entre vous qui soutiennent The HighWire et ICAN ont rendu tout cela possible. Et puis, vous savez, l'un des plus grands moments de la liste des choses à faire, c'est quand nous avons récupéré l'exemption religieuse pour le Mississippi. Bien sûr, il y a beaucoup de gens qui intentent des procès, mais personne d'autre n'a rendu le droit de choisir à un État entier, l'État du Mississippi. Chaque enfant jouit aujourd'hui au Mississippi d'une liberté qui n'existait pas depuis les années 1970. Grâce à vous, grâce à chacun d'entre vous qui fait un don pour que cela se produise. Nous avons gagné le procès. Cela fait des années que nous parlons de la Virginie occidentale. Nous en sommes maintenant à 3 ou 5, et nous nous sommes battus et avons gagné. Et puis, comme je l'ai souligné la semaine dernière, l'équipe juridique d'I Khan obtient une injonction préliminaire. Procès du Conseil de l'éducation de Virginie occidentale. Nous avons gagné pour les étudiants.



### **[01:17:39] Del Bigtree**

En fin de compte, nous avons gagné le procès et nous avons pu, vous savez, faire disparaître la Virginie occidentale de la carte et libérer les quatre personnes. Comme je vous l'ai indiqué, cette décision fait actuellement l'objet d'un appel. Tous les élèves disent : attendez, attendez, attendez. Vous ne pouvez pas encore retourner à l'école ? Oui, vous venez de gagner cette affaire au tribunal. Mais ils vont maintenant saisir la Cour suprême de Virginie-Occidentale. Nous sommes donc toujours dans ce combat. Nous avons parlé de tous les différents groupes auxquels nous sommes confrontés. C'est l'ICAN contre d'autres groupes comme l'ACLU qui s'est impliqué et les conseils scolaires de l'État et maintenant les conseils scolaires des comtés. Le monde entier est contre vous, vraiment. Ils essaient de mettre fin à votre droit de choisir, comme nous venons de le voir dans le dernier article. Ils essaient de s'interposer entre vous et vos propres enfants. Ils veulent faire passer des lois qui permettraient de laver le cerveau de vos enfants pour qu'ils travaillent contre vous, et qu'ils aillent se faire vacciner si vous n'y croyez pas. Qui se bat pour vous dans ces cas-là ? Nous avons prouvé que c'est nous qui sommes là. Nous avons certainement prouvé que nous sommes ceux qui gagnent dans ces affaires. Et donc oui, nous avons gagné en Virginie occidentale. Mais maintenant, l'affaire est portée devant la Cour suprême. Les amis, cela va devenir énorme. Cela va mal tourner. Et ils ont tout l'argent du monde.

### **[01:18:57] Del Bigtree**

Il faut imaginer George Soros en train d'y déverser des fonds. Ils doivent s'assurer que nous ne gagnons pas la Virginie occidentale. C'est la bataille de toutes les batailles. C'est la bataille de Goliath dont nous avons parlé. J'ai besoin de votre aide. J'ai besoin de vous pour nous aider à terminer en beauté cette période de fêtes. S'il vous plaît, si vous êtes encore en train de faire des dons pour les fêtes de fin d'année, en particulier ceux d'entre vous qui se débrouillent très bien, faites un don à ICAN in The HighWire. Nous sommes le cadeau qui ne cessera jamais d'être offert. Nous nous battons pour l'avenir de la liberté. Nous nous battons pour l'Amérique, nous nous battons pour nos enfants. Et franchement, s'ils imposent un autre vaccin urgent comme le Covid, je pense que nous prouverons que nous nous sommes battus pour l'avenir de cette espèce. Nous vous invitons donc à devenir dès à présent un donateur récurrent. Cela fait une énorme différence. C'est une excellente façon d'entamer la nouvelle année. Participez à ce que nous faisons, allez en haut de la page. Faire un don à ICAN. Nous aimerions que vous deveniez un donateur récurrent. C'est vraiment l'une des dernières fois que je le dis. 25 \$ par mois pour 2025. Il passe à 26 dollars. Vous savez, j'étais juste... D'ailleurs, je suis sûr que vous êtes confronté à ce problème. J'en ai assez des Disney et des Paramount Plus, et attendez, non, j'ai besoin d'Apple Plus. Et combien est-ce que je dépense en télévision en ce moment juste pour voir quelques émissions ? Je ne regarde pratiquement rien du tout.

### **[01:20:12] Del Bigtree**

Nous en avons un. Nous trouverons une série que ma femme et moi apprécierons, euh, en soirée, et je paierai des centaines de dollars. Je me suis dit : "Qu'est-ce que j'ai fait pour me débarrasser de ça ? Et je vais, vous savez, je ne fais pas de télévision directe parce que, je veux dire, nous le faisons tous correctement. Mais voilà. Vous dépensez une fortune pour qu'on vous mente sur votre télévision. Est-ce que 26 dollars, c'est trop demander que de changer le monde entier tel que nous le connaissons, pour profiter de ce moment ? Nous sommes assis dans cette fenêtre où le vent est dans notre dos. Nous devons prendre de l'avance. Aujourd'hui. J'ai toujours dit que j'abordais la vie un peu comme un coureur cycliste. J'ai grandi dans le Colorado, à Boulder, notamment au pied des Flatirons. Et, vous savez, le parcours classique allait parfois jusqu'au Flagstaff Mountain ou à cette route que j'ai même écrite quelques fois. C'est assez incroyable. Il est presque droit. Vous pouvez à peine maintenir votre pneu avant sur le sol. Mais j'ai toujours dit que si la vie est comme une course de vélo, je ne vais pas essayer de la gagner. Lorsque nous sommes en train de travailler dur, vous savez, la pente est raide. Il y a des gens qui le font. Ils vont s'y mettre. Vous savez, je suis en bonne forme.

### **[01:21:13] Del Bigtree**

Je vais faire de mon mieux. Mais vous savez que je suis différent lorsque je franchis le sommet de cette montagne. Et maintenant, j'ai la descente, vous savez, c'est différent. Je suis un fils de pute fou. Je vais y aller et je vais gagner là-bas. Je vais être plus fou que vous tous. Je vais faire un tonneau dans ces virages. J'ai tout ce qu'il faut pour avancer. Je vais lui donner tout ce que j'ai maintenant. Je vais gagner dans les descentes. C'est notre moment. Nous sommes dans une phase de descente. Nous pouvons gagner, mais nous devons prendre de l'avance. Il s'agit maintenant de tous nos efforts et nous ne pouvons y parvenir qu'avec votre soutien. Ce fut une année formidable. L'année pourrait être meilleure. Aidez-nous à terminer en beauté. Si vous êtes un donateur important qui souhaite peut-être choisir un procès entier ou un seul projet sur lequel nous travaillons, n'hésitez pas à nous donner vos coordonnées, info at ICAN et dites-nous que vous aimeriez avoir une conversation. Nous allons demander à quelqu'un de vous contacter pour tous ceux qui nous ont parrainés. La semaine dernière, je ne peux pas vous dire à quel point j'étais enthousiaste. Je veux dire que c'était vraiment génial d'être dans mon corps. Tout le monde ici a applaudi. Nous dansions. Je tiens à remercier tous ceux qui ont parrainé le travail qui a rendu cela possible.

**[01:22:21] Del Bigtree**

Très bien. Quand on parle de, vous savez, de biais de confirmation, c'est vrai. Quand j'ai dit tout à l'heure, hum, vous savez, à Jefferey Jaxen, que je crois la science maintenant, je ne fais presque plus confiance à aucune science du tout parce qu'il devient tellement clair pour moi que, vous savez, l'histoire est écrite par les vainqueurs. Et lorsqu'il s'agit de science, la science est écrite par les personnes qui ont été financées et qui l'ont été parce qu'elles ont réussi à prouver que leur hypothèse était correcte. Ensuite, ils deviennent célèbres et ont, vous savez, combien de fois avons-nous vu quelqu'un conçu pour dire, hé, attendez une seconde, j'ai fait une erreur. En fait, cette science que j'ai faite n'était pas correcte. Je n'ai jamais vu cela se produire. Au lieu de cela, nous sommes tous pris dans un cycle où, non seulement nous voyons ce que vous savez, mais nous croyons ce que nous voyons. Nous voyons ce que nous croyons. C'est vrai ? Ce biais de confirmation. Nous cherchons toujours à prouver que nous avons raison. C'est incroyable de rencontrer quelqu'un qui réalise enfin que j'ai participé à quelque chose. Ce n'est peut-être pas ce que je pensais. L'histoire suivante en est, à mon avis, l'un des exemples les plus frappants. Imaginez que vous soyez célèbres, que vous soyez des héros, que vous soyez presque des superstars d'un concept de pensée, un leader mondial d'une certaine idée. Et puis cette idée a commencé à faire long feu. Jetez un coup d'œil à ceci.

**[01:23:51] Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude**

Notre famille est composée d'entrepreneurs en série, et lorsque nous avons une vision, ce n'est pas parce que nous avons l'expérience ou l'expertise pour la réaliser. C'est juste qu'on s'en rend compte. Mes parents étaient des hippies qui voulaient faire moins de mal, et ils ont lu des livres comme Be Here Now de Ram Dass et Autobiography of a Yogi, et d'un point de vue spirituel et culturel, ils ont dit qu'ils ne voulaient pas participer au mal fait aux animaux pour se nourrir. C'est tout à fait logique. Il existe de nombreux systèmes de croyances hindoues et philosophiques selon lesquels, vous savez, l'ahimsa, l'idée d'essayer de faire le moins de mal possible, manger de la viande semblait être une option évidente pour éviter la mort, la cruauté et le mal derrière chaque repas.

**[01:24:43] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Ayant grandi en tant que végétalienne, je n'ai pas une relation très forte avec la mort. La mort est une chose à éviter. Mes parents ont travaillé très dur. Nous avons souvent été laissés seuls.

**[01:24:53] Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude**

Cela nous a amenés à être autonomes et à faire de la nourriture ensemble.

**[01:24:58] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Mon frère et moi sommes tous deux très doués pour la cuisine. Je peux aller au restaurant et goûter quelque chose, puis rentrer chez moi et le recréer. Nous n'étions en fait qu'une famille d'entrepreneurs végétaliens.

**[01:25:10] Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude**

Mon père vivait à San Francisco. Ma mère et lui ont divorcé et sa vie s'est effondrée. Il rencontre une femme nommée Terces et tombe amoureux. Ils ont fini par se demander comment fusionner le commerce et le sacré. La gratitude des cafés est un.

**[01:25:26] Ryland's Father**

Expérience de commerce sacré. En d'autres termes, il s'agit d'un lieu d'affaires et d'un lieu de transformation.

**[01:25:33] Terces, Ryland's father's wife**

Vous faites vraiment l'expérience d'être aimé, accepté et digne, tout en mangeant certains des meilleurs plats.

**[01:25:39] Female Speaker**

Vous êtes éveillé de manière luxuriante.

**[01:25:41] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Mon père avait inventé un jeu appelé le café de la rivière abondante. Gratitude était une version live de son jeu de société.

**[01:25:48] Ryland's Father**

Ce jeu de société est un voyage à travers six façons d'être. Vous vous entraînez à être le créateur de votre expérience, à être digne, à vous aimer.

**[01:25:56] Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude**

L'un de mes postes était celui de "game Meister". Je ne me contentais pas de servir les gens, mais je les invitais aussi à tirer une carte ou à s'entraîner à rire à voix haute pendant une minute. Et nous encourageons tout le restaurant à s'engager dans une expérience sociale de rire à gorge déployée. C'était radical, étrange et gênant. À San Francisco, nous avons apporté beaucoup d'aliments que nous connaissons aujourd'hui et qui sont totalement omniprésents. Le quinoa et le chou frisé n'étaient pas des aliments consommés par les gens. Je crois que nous avons été les premiers à servir un café au lait de curcuma lorsque nous fabriquions du lait cru à partir d'amandes trempées. Il n'y avait pas de lait d'amande dans les épiceries de ce pays. Nous avons suscité une énorme poussée d'énergie autour du végétalisme et de l'alimentation à base de plantes.

**[01:26:41] Male Speaker**

Qu'est-ce que vous faites de si culte ici ? Cela me fait revenir.

**[01:26:46] Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude**

J'ai eu la vision que nous allions amener Cafe Gratitude à Los Angeles, dans le ventre de la bête, et que nous allions transformer le monde.

**[01:26:56] Male Speaker**

Je pense que je vais prendre le "I am luscious". Vous êtes succulente. Oh. Nous vous remercions.

**[01:27:00] Female Speaker**

Gratitude du café.

**[01:27:02] Male Speaker**

Vous avez d'ailleurs bénéficié d'une bonne presse nationale.

**[01:27:04] Male News Correspondent**

Cafe gratitude s'est engagé à proposer un menu sain à base de plantes.

**[01:27:08] Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude**

C'était un coup de foudre dans une bouteille. Nous ne pouvions pas l'imaginer. Toutes les célébrités de Los Angeles attendaient à la porte. C'était une scène totale.

**[01:27:15] Male News Correspondent**

Vous êtes tous un élément essentiel de la communauté.

**[01:27:17] Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude**

Nous étions considérés comme la royauté végétalienne de Los Angeles, où se trouvait le Café Gratitude. C'était gracias madre. Et puis ma sœur était Sage Vegan Bistro.

**[01:27:25] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Je n'ai jamais pensé que je devrais ouvrir un restaurant. Il y a quelque chose entre McDonald's et le chou frisé et le quinoa. Mon objectif est de proposer des plats réconfortants très accessibles.

**[01:27:37] Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude**

Où nous étions comme, une sorte de hippie dippy. Elle est devenue végétalienne. Des plats locaux réconfortants.

**[01:27:42] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Vous pouvez choisir la pizza. Vous pouvez choisir les ailes.

**[01:27:45] Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude**

En l'espace de 3 ou 4 ans, elle dépassait les performances de nos cafés Gratitude les plus performants.

**[01:27:50] Female Speaker**

C'est l'un de mes restaurants préférés sur la planète.

**[01:27:53] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Regardez ça.

**[01:27:54] Male Speaker**

C'est ma place.

**[01:27:55] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Nous n'avions aucune idée qu'en 2012, nous serions le restaurant végétalien le plus en vogue de tout Los Angeles.

**[01:28:02] Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude**

Croyions-nous que nos restaurants sauvaient la planète ? C'est certain.

**[01:28:07] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Je pense que je fais ce qu'il y a de mieux pour la planète. Je conduis ma voiture hybride et je bois mon café au lait d'avoine, et je suis obsédée par l'idée d'avoir une ferme végétalienne et que rien ne va jamais mourir. Très peu de temps après être passé à la terre et à l'agriculture, j'ai réalisé qu'il n'y a pas de nourriture sans mort. Nous tuons des écureuils terrestres pour assurer la sécurité de nos vergers. Mon avocado toast est attaché à un millier de cadavres d'écureuils terrestres. Qu'est-ce que je fais ?

**[01:28:38] Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude**

Mon père a créé Be love Farm, qui cultivait des légumes pour le Café Gratitude. Ils se sont rendu compte qu'il fallait faire en sorte que le fumier de vache se répande continuellement dans ces champs. Et si nous avons des vaches en permanence dans ces champs, comment gérons-nous leurs dépenses ? Et s'ils n'apportent rien à l'économie de la ferme, ils ne peuvent pas en faire partie. Ils ont commencé à boire du lait cru. Pour avoir du lait cru, il faut que les vaches fassent des petits. Ensuite, vous avez des vaches mâles et que faites-vous de ces vaches mâles ? Et c'est devenu une grande prise de conscience de oh wow. En Inde, il n'y a pas vraiment de récit sur la façon dont les vaches mâles correspondent à l'identité de la vache sacrée, parce qu'elles mangent souvent des ordures sur le bord de la rue et meurent. Ce n'est pas une vie idéale pour cultiver des légumes. Nous avons besoin des constituants des sous-produits animaux : farine de sang, farine d'os, émulsion de poisson, fumier de vache. Et alors que ce fumier de vache provient d'une exploitation d'aliments concentrés pour animaux, nous avons réalisé que presque aucun agriculteur n'est végétalien et que presque aucun légume n'est végétalien.

**[01:29:44] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Toute mon identité repose sur le fait que je suis un chef végétalien, et je me rends compte que le végétalisme n'est pas la voie à suivre pour l'humanité, et je suis terrifié par ce que cela signifie.

**[01:29:59] Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude**

Mon père est végétarien depuis 35 ans. Je suis végétarienne depuis 33 ans et nous emmenons ces deux vaches dans les pâturages, dont mon fils et mon père s'occupent depuis environ six ans. Aimé. Et, vous savez, en fin de compte, nous prions comme Dieu. Si ce n'est pas le cas, montrez-nous un signe.

**[01:30:22] Del Bigtree**

J'ai l'honneur d'être rejoint par Rylan et Molly Englehart. Merci de nous avoir rejoints aujourd'hui.

**[01:30:29] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Merci de nous accueillir

**[01:30:29] Del Bigtree**

Je regarde moi-même les incroyables vidéos avec l'équipe et je me dis que vous avez fait un voyage extraordinaire et incroyable. Pour commencer, j'aimerais vous rencontrer parce que nous avons des antécédents similaires. J'en ai parlé dans mon émission. J'ai dit que j'ai grandi avec des parents qui étaient très radicaux dans la façon dont nous avons été élevés, et qui avaient souvent les mêmes idées. Vous savez, mes parents ont défilé dans les années 60. Il y avait des hippies. Lorsque j'étais enfant, nous étions essentiellement végétariens et macrobiotiques. Euh, oui.

**[01:31:07] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Oui, nous avons suivi un programme macrobiotique.

**[01:31:09] Del Bigtree**

Oui, c'est vrai.

**[01:31:09] Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude**

Et la soupe au miso

**[01:31:10] Del Bigtree**

Oui, exactement. Et une énorme, vous savez, parenté avec toute la vie. Nous ne blessons ni ne tuons les animaux. Nous n'avons jamais chassé, vous savez, euh, des choses comme ça. Je me souviens que de temps en temps, mon père, je voulais aller pêcher parce que j'avais vu un, vous savez, je ne sais pas, leave it to Beaver ou quelque chose comme ça. Et donc, papa, je me souviens de lui comme s'il était en train de tuer le ver. Il était comme un désastre absolu. De toute façon, je suis végétarien, j'ai fait ça pendant des années quand je suis allé à New York et que j'étais acteur. Mais j'ai eu mes propres moments dans ce domaine. En ce qui concerne Cafe Gratitude, cet endroit, tout d'abord, est un incontournable. C'était, je crois, à deux ou trois rues des studios Paramount, où j'ai travaillé sur The Doctors. C'était notre endroit préféré pour déjeuner. J'ai toujours obtenu la même chose. Je suis entier, et maintenant que je sais que vous êtes là, il y a quelques éléments dans ce plat. Et c'était comme vous l'avez dit, qu'est-ce qu'il y a là-dedans ? C'est comme le crack. Peut-être pouvez-vous m'aider à comprendre comment le faire. Mais ce voyage, hum, vous savez, tout d'abord, grandir dans une famille où cela devient une célébrité, vous êtes essentiellement une idée de célébrité autour de l'alimentation. Comment s'est déroulée cette expérience ? C'était bizarre quand j'étais enfant ? Était-ce bizarre qu'il commence à attirer autant d'attention ?

**[01:32:27] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Nous étions tous les deux adultes lorsque cela a commencé, mais oui, parce qu'avant Cafe Gratitude, Sage et Gracias Madre, les restaurants végétaliens étaient une sorte de trou dans le mur où l'on trouvait un petit sandwich aux graines de soja. Il n'y avait pas ça, comme un bar à part entière, à part entière. Nous avions un jardin à bière. Il n'y avait pas d'expérience culinaire complète dans un restaurant en tant que chose courante, mais nous étions en quelque sorte sur les branches maigres. Nous n'étions pas sûrs que cela fonctionnerait. Et beaucoup de gens ont dit que ce n'était pas le cas. Lorsqu'il a amené Cafe Gratitude à Los Angeles et qu'ils ont obtenu des emplacements et des loyers importants, les gens se sont dit : "Oh, on va voir si ça va marcher". Et je pense que cela nous a tous surpris, honnêtement. Je pense que nous avons tous été surpris par le succès de ces trois restaurants végétaliens. Et à un moment donné, je me suis sentie piégée par ce succès. Vous savez, à un moment donné, je me suis dit : "Whoa, c'est là que nous en sommes". C'est ainsi que nous gagnons notre vie. Il m'a fait découvrir l'agriculture régénératrice. Et lorsque j'ai commencé à comprendre la place que nous occupons sur la planète, j'ai vraiment commencé à réaliser. Les végétaliens sont peut-être à l'origine de la culture de l'annulation telle que nous la connaissons aujourd'hui, parce que nous avons eu Covid et les vaccins, mais les végétaliens annulaient les gens pour des choses bien avant cela.

**[01:33:51] Del Bigtree**

C'est devenu, je veux dire, je sais que vous avez eu chaud, mais avant d'en parler, je pense que c'est devenu un culte. C'est vous qui décidez. Permettez-moi d'évoquer ce qui se passe à San Francisco. Je suppose que c'était à Los Angeles. Si vous choisissez des lieux coûteux, c'est de votre faute, comme si vous aviez fait les choses en grand. Pourquoi ? Qu'est-ce qui a motivé cette décision ?

**[01:34:10] Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude**

Je veux dire qu'il y a plusieurs éléments différents, mais je suis certainement le visionnaire idéologique enthousiaste qui est comme vous savez, je me moque de moi-même parce que nous avons littéralement, vous savez, dans nos esprits, pensé. Je me souviens de la conversation que j'ai eue avec mon frère : nous allons amener Cafe Gratitude à Los Angeles, et ce sera un moment de transformation, vous savez, sur la planète, pour notre modèle de commerce sacré, pour la nourriture biologique à base de plantes. Et nous allons en quelque sorte réveiller tout ce message, vous savez, et comme je l'ai dit, dans le ventre de la bête. Oui, c'est vrai. Et, vous savez, dans le plus grand, vous savez, naïf, passionné, vous savez, enthousiasme. J'ai senti que c'était vrai. Et, vous savez, mon père est aussi, vous savez, l'optimiste flottant en lui, en lui-même. Il avait une vision ambitieuse et audacieuse. Mais, vous savez, nous avons fait de la gratitude pour le café pendant sept ans dans la région de la Baie. Et c'était génial. Les gens ont adoré. C'était un culte, mais ce n'est que lorsque nous avons commencé à faire des ventes de 3 à 5 à 7 000 dollars par jour, puis de 20 à 25 000 dollars par jour, qu'il y a eu des files d'attente. Et comme vous l'avez dit, les célébrités arrivent et nous étions comme, vous savez, dans notre esprit, nous étions comme, nous allions venir à Los Angeles. et de devenir une grande chose. Mais nous ne savions pas vraiment ce qu'était un grand projet à Los Angeles. allait ressembler à ou. Oui, c'est vrai. Ils ont apporté leur expertise en matière d'immobilier et d'embellissement et ont rendu ces restaurants beaucoup plus beaux et esthétiques, moins hippies et plus beaux, comme ces beaux restaurants qui n'avaient pas vraiment de culture végane, qui n'avaient pas vraiment été vus jusqu'à ce moment-là.



**[01:36:05] Del Bigtree**

Comment l'agriculture régénératrice s'est-elle transformée en une sorte de pilule amère ? Une chose passionnante. Mais soudain, il commence à changer la façon dont vous voyez les choses. Lequel d'entre vous s'est lancé le premier dans l'agriculture régénératrice ?

**[01:36:19] Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude**

Oui, c'est vrai. Je suis donc allé en Nouvelle-Zélande pour parler du commerce sacré, de notre modèle d'entreprise. J'y suis allé avec un peu d'arrogance écologique et une sorte de suprématie végétalienne et, euh, vous savez, en pensant que nous avions ce modèle qui allait sauver le monde. Je me suis retrouvé assis dans une table ronde avec un certain Graham Sait, qui décrivait essentiellement le processus de régénération des sols en extrayant le carbone de l'atmosphère et en le remettant dans le sol, ce qui rétablit la capacité du sol à retenir l'eau, ramène les nutriments pour les aliments qui poussent dans ce sol et crée cette cascade trophique de la régénération. À ce moment-là, il s'est produit ce qu'ils décrivent comme une sorte d'épiphanie spirituelle, où c'était comme si un millier de soleils faisaient irruption dans votre troisième œil. Et c'est comme si j'avais toujours su que, vous savez, comment rendre le monde meilleur ? Et l'amour en fait partie d'une manière ou d'une autre. Mais quel est le mécanisme qui permet d'améliorer la vie sur la planète Terre ? Cette distinction entre la régénération et la manière dont nous gérons nos sols et nos terres agricoles est passée d'un paradigme de durabilité consistant à faire moins de mal et à maintenir la vie à un mécanisme de guérison, c'est-à-dire à restaurer les sols brisés, nos écosystèmes brisés, à redonner vie à la terre, à restaurer la biodiversité, à restaurer la santé.

**[01:37:52] Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude**

Et le plus ironique, c'est que cela inclut tout un, vous savez, hum. Cela inclut une matrice de vie, c'est-à-dire toutes sortes d'insectes, d'animaux, de plantes, d'arbres, et tous ceux qui vivent et meurent au cours de leur cycle de vie, ce qui conduit à une plus grande régénération. C'était donc une grande prise de conscience, mais c'était une perspective dérangement pour un végétalien fondamentaliste. Oui, c'est vrai. Je voulais juste, vous savez, et je vous ai vu le dire plus tôt dans l'émission, que nous avons finalement, hum, vous savez, nous avons une pensée sélective de ce biais de confirmation de ce que nous sommes prêts à entendre, hum, que nous sommes prêts à, vous savez, recevoir parce que c'est juste trop confrontant pour nos systèmes de croyances fondamentales. C'était l'un de ces moments où j'ai ouvert mon esprit au concept de régénération, qui n'était que la prémisse d'un processus d'amélioration de la vie sur la planète Terre. Et je n'avais jamais vraiment envisagé ou vu quel serait le mécanisme ou le processus qui permettrait toutes les dégradations qui ont eu lieu sur la planète Terre. Comment cela pourrait-il guérir ? La régénération et le processus d'agriculture régénératrice ont été en quelque sorte le début du fil conducteur qui m'a amené à comprendre qu'il existait une compréhension beaucoup plus large et plus belle que je commençais tout juste à découvrir. Et il ne s'agit pas nécessairement de véganisme.

**[01:39:30] Del Bigtree**

Ainsi. Est-il revenu en courant en disant : "Oh mon Dieu, je viens de découvrir quelque chose" ?

**[01:39:35] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Oui. Et il me montre ce discours de Ted. Et je suis totalement inspirée par le discours de Ted. Et je suis obsédée par. Je n'ai pas encore franchi le pas du végétalisme. La première chose que je fais, c'est de gaspiller de la nourriture. Oh mon Dieu, il y a tous ces déchets qui sortent de mes restaurants. Et si je pouvais avoir une ferme, je serais en mesure de garder ces aliments dans le circuit et de cultiver davantage d'aliments. Et j'ai commencé à aller voir toutes les célébrités qui venaient au restaurant et je leur ai dit : "Vous voulez créer une ferme". Nous voulons investir dans une ferme. Nous allons faire du compost. Et j'essaie d'expliquer ceci. Et l'entraîneur des Clippers s'est moqué de moi en me disant que c'était une bonne idée. Mais nous avons une réunion, vous savez. Et je décide que je suis celle que j'attendais. Je dois trouver une ferme. J'ai donc passé tout ce temps à faire des recherches. Et j'ai des enfants. Je me suis mariée et j'ai enfin ma ferme. C'est à ce moment-là que je me dis qu'il n'y a pas de nourriture végétalienne, alors que je cultive de la nourriture et que je tue les écureuils terrestres, comme je l'ai dit, et que je fais tout cela. Mais j'ai une entreprise de plusieurs millions de dollars. Je ne vais certainement pas me contenter de tout écraser. J'ai donc mis mes restaurants sur le marché et nous avons fait appel à une grande société d'investissement, qui nous a dit que nous allions les vendre pour un montant compris entre 25 et 31 millions de dollars. Et je dispose d'un délai de trois trimestres pour conclure l'affaire. Et je respecte tous mes objectifs. Au dernier trimestre de 2019, je me suis dit que j'avais atteint tous les objectifs. Au premier trimestre 2020, je suis très loin du compte. Par exemple, je n'ai rien à faire et je reçois 31 millions de dollars chaque trimestre, chaque deuxième trimestre de 2020. Je suis en train de chercher sur Google un chef privé parce que cela fait 15 ans que je cuisine tous les jours. Wow, c'est vraiment génial. Et

**[01:41:17] Del Bigtree**

Hors des manoirs. Nous allons acheter un voilier.



**[01:41:21] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, “Debunked by Nature,” Executive Chef, The Barn**

Puis Covid est arrivé et a dit qu'il n'y aurait plus de repas à l'intérieur pendant deux ans et demi. Non seulement je perds cet accord de 31 millions de dollars, mais je perds aussi la capacité de le faire. Je pivote, je pivote, j'essaie, j'essaie et je n'y arrive pas avec mes 350 employés, je n'y arrive pas avec Covid et, un magasin après l'autre, je n'ai plus que cinq magasins et, tout à coup, je n'ai plus que deux magasins à la fin de Covid. Mais je suis optimiste. Je pense toujours que nous allons revenir à la normale, n'est-ce pas ? Je me suis donc dit que j'allais acheter une ferme au Texas. Ils sont encore ouverts. Je vais ouvrir un restaurant à Austin, je vais ouvrir un restaurant à San Antonio. Et lorsque nous reviendrons à la normale, je pourrai la vendre pour 60 millions de dollars. Cela va être formidable. C'est ainsi que j'ai entamé ce processus. Et quelque part dans Covid, j'avais déjà acheté la ferme ici, la terre. Mais il n'y avait aucune chance que le flux de trésorerie. Je viens de réaliser que je ne peux pas le faire. Je suis donc un peu dans l'impasse. Ensuite, j'ai commencé à fermer des magasins. Je dois donc prendre des décisions très difficiles. À un moment donné, je décide de vendre ma ferme en Californie et de déménager au Texas pour des raisons financières. Je fais alors ce dernier effort pour essayer de passer en mode régénération. Après le Covid, nous faisons revenir le personnel, mais la vie a changé et les gens ne sortent plus pour manger.

**[01:42:38] Del Bigtree**

Vous essayez donc de prendre votre concept, mais laissez-moi le faire évoluer comme je l'ai fait. Vous voulez représenter votre évolution à travers votre restaurant.

**[01:42:45] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, “Debunked by Nature,” Executive Chef, The Barn**

J'ai même pensé que je n'étais pas en accord avec ma propre intégrité. Et j'ai toujours été quelqu'un dont tu as besoin. Je n'essaie pas de gagner de l'argent d'une manière qui ne correspond pas à ma propre intégrité. Par exemple, je n'essayais pas d'importer des masques pendant Covid alors que je ne les portais pas. J'ai toujours pensé que je devais faire ce que Dieu voulait que je fasse. Je me suis alors dit que c'était la raison pour laquelle les restaurants n'étaient plus florissants. C'est ce que j'ai essayé de faire.

**[01:43:10] Del Bigtree**

Et donc, vous dites que ce n'est pas le cas ? Je ne suis plus vraiment dans le trip végétalien. Il n'est pas sincère de gérer ce restaurant comme un restaurant végétalien alors que j'ai évolué. Je voulais représenter la vérité de ce que je crois et expérimente maintenant.

**[01:43:27] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, “Debunked by Nature,” Executive Chef, The Barn**

Ainsi, lors de la Journée de la Terre 2024, je dis que je ne pense pas que le véganisme soit ce qu'il y a de mieux pour la planète. Je pense que l'agriculture régénératrice est, et j'y associe toutes les chaînes d'approvisionnement. J'obtiens l'adhésion de tous ces agriculteurs et je dois créer les chaînes d'approvisionnement. Il n'existe pas. Il n'y a pas de restaurants régénérateurs. Je l'ai lancé et j'ai pensé qu'après Covid, tout le monde était intéressé par les frites de suif. Cela va l'écraser. Nous allons manger des hamburgers nourris à l'herbe et des galettes de bison. Cela va être extraordinaire. Et les végétaliens ont protesté, protesté et protesté.

**[01:44:00] Del Bigtree**

Protesté.

**[01:44:01] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, “Debunked by Nature,” Executive Chef, The Barn**

Et j'ai eu, vous savez, mon yelp pour dire fermé définitivement. Google pour dire définitivement.

**[01:44:06] Del Bigtree**

Ils utilisent le mensonge. Ils sont allés sur Yelp et ont dit que vous étiez définitivement fermés.

**[01:44:09] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, “Debunked by Nature,” Executive Chef, The Barn**

Ils ont fait retirer mes 5005 étoiles, m'ont fait recommencer, et ensuite ils ont pu mettre une étoile après l'autre. Et où, vous savez, si vous allez à un endroit, vous pouvez dire, changez l'information. Ce site est fermé. Il s'agit d'une initiative collective. Ainsi, s'ils déploient un effort concerté, ils peuvent continuer à vous faire dire qu'il s'agit d'une fermeture permanente. Et c'est ainsi qu'ils ont fini par gagner. Mais qu'ont-ils gagné ? Il y a un restaurant de poulets rôtis dans l'un de mes appartements et une boulangerie, et un autre est vacant à droite. Qu'ont-ils gagné ? Ils n'ont pas gagné pour les animaux. Ils n'ont pas gagné pour la communauté.

**[01:44:39] Del Bigtree**

De quoi s'agit-il ? Je veux dire que c'était le cas, je suppose qu'ils ont eu l'impression que vous les aviez abandonnés. Il y a aussi, comme vous le savez, des célébrités géantes, des membres de la famille royale. Puis la redevance change. C'est la religion, je suppose. Est-ce le cas ? C'est un peu ce qui s'est passé.

**[01:45:00] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Oui, c'est vrai. C'est comme si votre pasteur devenait catholique ou quelque chose comme ça. C'est comme si vous vous sentiez abandonné ou que l'on vous mentait. J'ai essayé de m'engager, d'expliquer et d'être très honnête et directe. Mais, je veux dire, non, les gens me menaçaient de mort et souhaitaient que mes enfants meurent du cancer. Je veux dire, les choses les plus horribles que l'on puisse imaginer. Me disant de surveiller mes arrières. Je te mettrai une balle dans la tête comme on met un boulon dans la tête d'une vache. Et c'est juste.

**[01:45:29] Del Bigtree**

Cela ne ressemble pas aux hippies pacifistes que je pensais, vous savez, vous pensiez.

**[01:45:34] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Mais il y avait aussi de l'argent coordonné derrière tout cela. Oui, c'est vrai. Parce que les manifestations ont duré longtemps. Ils avaient des accompagnateurs qui leur apportaient de l'eau, une signalétique toute neuve, tout cela. Un jour, alors que j'essayais de dialoguer avec les manifestants, quelqu'un s'est approché de moi. Ils ne savaient pas qui j'étais et m'ont demandé si j'avais besoin d'aide. J'ai plus de signes, j'ai plus d'eau. Et j'ai dit : "J'aimerais que vous partiez". Mais j'aimerais aussi savoir qui vous paie pour être ici aujourd'hui. Oh, non, non, non, nous sommes tous volontaires. Mais c'était trop coordonné. Et ils le font toujours. Ils ont célébré la fête des mères, la fête des pères, etc. Ce serait pour nous l'occasion de gagner beaucoup d'argent. En essayant de nous faire taire comme ça.

**[01:46:15] Del Bigtree**

Wow. Jetons un coup d'œil à vos vies depuis, euh, votre, votre sorte de végétalien, vous savez, célébrité. Et puis je crois que tu as mangé ton premier hamburger. Jetons un coup d'œil. Voyons ce qu'il en est. Nous avons le premier burger de Ryan. Voyons ce qu'il en est.

**[01:46:32] Ryland's Father**

Wow. Oui, c'est vrai. Je vous remercie. Nous vous remercions. Je l'ai dit avec beaucoup de fierté. Je n'ai jamais mangé un hamburger de toute ma vie. Je dois arriver à mourir pour cette déclaration de perspective.

**[01:46:46] Female Speaker**

Oui. Eh bien, c'est votre truc. Oh, c'est de la mayonnaise. C'est le cas.

**[01:46:49] Female Speaker**

Hum.

**[01:46:50] Female Speaker**

La moutarde a disparu.

**[01:46:52] Female Speaker**

Nous avons eu la moutarde pendant longtemps. Qu'en pensez-vous ? Il en a pris une deuxième.

**[01:47:00] Male Speaker**

Qu'en pensez-vous ? Arrêter de boire.

**[01:47:04] Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude**

Je comprends pourquoi les gens en mangent.

**[01:47:08] Del Bigtree**

C'est un moment incroyable, mais en fait, c'est une chose puissante. Et le fait de penser que j'étais là, même à ce moment-là, c'est quelque chose. Manger un hamburger ? Y a-t-il une partie de vous qui pense au nombre de personnes que je laisse tomber, ou y a-t-il encore de la division en vous ? Comment êtes-vous arrivé à l'endroit où vous pouviez vraiment faire la transition ? Nous allons nous défaire de ce que nous avons représenté jusqu'à présent, tout au long de notre vie, jusqu'à ce moment.

**[01:47:39] Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude**

Oui, c'est vrai. Je veux dire, je pense que c'était il y a dix ans. Vous savez, j'avais 45 ans aujourd'hui. C'était à l'âge de 35 ans. C'était euh, et c'est évidemment une progression vers le lâcher-prise.

**[01:47:54] Del Bigtree**

Mais c'était comme si c'était juste là. Vous n'êtes pas comme, il y a encore du travail à faire après ce moment, c'est ce que vous dites avec certitude.

**[01:48:02] Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude**

Mais je veux dire, je pense, hum, vous savez, ce n'est pas, je ne sais pas, une chose convenable à dire, mais à un certain niveau, j'ai abandonné mon fanatisme pour un autre. J'ai donc remplacé ma ferveur végétalienne par ma ferveur pour l'agriculture régénératrice, ce qui me permet de la justifier ou de l'accepter. D'accord, c'est maintenant ce que je fais, parce que je comprends qu'il n'y a pas de vie sans mort, et je suis juste un peu plus honnête, vous savez, en participant à ce processus. Et je vois la vision de la régénération comme un message très, très profond, hum, important. Et j'utilise maintenant ma vie pour être ambassadeur, représentant, évangéliste ou communicateur de ce message, et j'essaie d'en être l'exemple. Je sais depuis longtemps que manger de la viande présente des avantages pour la santé, car je me souviens avoir rencontré un végétalien il y a une quinzaine d'années et je lui ai demandé comment il allait. Et je me demande pourquoi. Il dit : "Je viens de manger un morceau de viande rouge. Après 20 ans de véganisme et de végétarisme, vous savez, comme un tarian liquide qui ne mange que des jus verts et d'autres choses. Et il dit, c'est tellement bon. Je me souviens de ma dissidence et de mon refus d'accepter ce moment, mais il y avait quelque chose dans la vérité et la conviction de ce qu'il disait. C'était un peu comme si mon programme avait volé en éclats, mais je m'en souviens si profondément parce que c'était si secouant que, je pense, vous savez, il y avait, vous savez, ces moments de sorte de, hum, mettre des fissures dans l'armure de mon système de croyance et ensuite avoir cette sorte d'éveil à propos de la régénération. C'est devenu tellement clair. Et puis, vous savez, avoir la compréhension profonde de mon père, vous savez, gérer une ferme et lui vouloir le faire, vous savez, parce qu'il a en quelque sorte suivi le chemin que Molly a pris.

**[01:50:20] Del Bigtree**

Comment ont-ils fait ? Vos parents ont-ils réagi immédiatement lorsque vous avez dû leur tendre la main et leur dire : "J'ai un point de vue différent" ? Comment votre père a-t-il réagi au début ?

**[01:50:28] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Papa est passé en premier.

**[01:50:29] Del Bigtree**

Oh, papa l'a fait en premier.

**[01:50:31] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Parce qu'il avait la ferme et qu'ils étaient. Oh, et puis il y a eu les vaches.

**[01:50:34] Del Bigtree**

C'est donc ce qui s'est passé. D'accord.

**[01:50:35] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

La gratitude à l'égard des cafés a été mise à mal avant même que je ne m'enflamme, parce qu'ils ne comprenaient pas tout. Mes parents ont plus de 70 ans maintenant, mais ce qu'était Instagram. Ils pensaient que c'était un moyen pour leurs petits-enfants de voir ce qui se passait. Ils ont donc mis une photo de grand-père, mon père mangeant un hamburger pour la première fois en 45 ans.

**[01:50:56] Del Bigtree**

Oh, wow.

**[01:50:57] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Puis c'est devenu un reportage de CNN. C'est devenu un article du Huffington Post. C'est devenu une affaire d'état. Et même Sage, bien que je sois une entité distincte, des restaurants distincts, notre entreprise a été touchée par une baisse d'environ 15 % dès le début. Nous l'avions donc déjà vu et nous l'avons appelé Burger Gate dans notre famille. Des végétaliens m'ont contacté pour me demander si je pouvais les aider à prendre leurs distances avec leur père pour sauver leur entreprise. Et je me suis dit que je n'allais pas m'éloigner de mon père parce qu'il avait mangé un hamburger. Le père est donc passé en premier. Nous avons en fait suivi notre, notre. Et ma mère est toujours très, hum, vous savez, ils sont divorcés et ma mère est toujours assez dogmatique dans ses croyances, mais il y a eu quelques fissures dans son armure récemment aussi.

### **[01:51:40] Del Bigtree**

Je n'oublierai jamais, je, euh, j'étais un végétarien, euh, en tant qu'acteur, en tant qu'acteur à New York. Je faisais du théâtre. Vous savez, je me souviens d'une fois où j'avais un directeur. Je faisais la tournée européenne, la tournée de Broadway de Hair, la comédie musicale parfaite, comme si j'étais une hippie. Tout est parfaitement adapté. Mais je me souviens qu'il m'a fait asseoir et qu'il m'a dit : "Je n'aurais jamais imaginé George Burger aussi maigre. Vous devriez vraiment penser à manger un hamburger ou quelque chose comme ça. Mais c'était des années plus tard. J'étais serveuse dans un restaurant Fiorello's situé juste en face du Lincoln Center à New York. Je n'oublierai jamais qu'un jour, alors que je livrais de la nourriture, j'ai déposé ce poulet. C'était comme un poulet entier rôti. Comme dans un pot d'argile. Très belle. Vous voyez ? Et je l'ai servi. Et la personne a dit : "Ce n'est pas ce que j'ai commandé". Je voulais le blanc de poulet. J'étais comme, oh. Je l'ai pris et je l'ai vu. Pour une raison ou une autre, j'ai tellement envie de manger cette chose, mais je suis végétarienne. Je suis comme, oh, comme, je marche vers l'arrière et je suis comme, je suis assis là. J'étais comme, d'accord. Et je l'ai juste mis, vous savez, comme si j'allais le jeter. Vous ne pouvez pas le servir. Je suis rentré chez moi ce soir-là et je me suis allongé dans mon lit en regardant mon plafond, et cela m'a vraiment dérangé. Ce qui m'a gêné, c'est que je n'ai pas refusé de manger le poulet parce que je pensais que c'était mauvais pour moi, que c'était mauvais pour la santé. Je ne faisais pas cela pour des raisons de santé. C'est tout simplement parce que j'ai été élevée dans le végétarisme. J'étais devenue très stricte, vous savez, dans ma vie de jeune adulte. Mais la seule raison pour laquelle je n'ai pas mangé ce poulet, c'est parce que j'avais une identité de végétarien, que j'allais à l'encontre d'un titre que je m'étais donné, et que je me disais, mec, ça va à l'encontre de tout ce en quoi tu crois.

### **[01:53:20] Del Bigtree**

Vous ne vivez pas en fonction des titres et vous savez, vous vivez en fonction de, parce que, vous savez, si vous êtes naturel comme je veux dire, c'est un peu mon voyage, n'est-ce pas ? Il y a certaines règles de royauté dans la vie, et c'est aussi là que les êtres naturels, nous vivons dans un environnement naturel où lorsque nous devenons des êtres humains, nous nous choisissons des titres et d'autres choses. C'est ainsi que va le monde. Totalement farfelu. C'était comme si je n'avais pas dormi cette nuit-là. Le lendemain, je suis serveur. Je jure devant Dieu que quelqu'un renvoie le même plat. Pas de poulet. Ils sont comme, je ne pense pas que ce soit ce que je voulais. Je ne sais pas si je n'ai pas inconsciemment gâché leur commande. Je ne me souviens plus maintenant qu'ils y pensent, mais je reviens et j'ai dévoré ce poulet. Je veux dire que j'ai aspiré la moelle des petits os, et je n'y suis jamais retourné depuis que j'ai, vous savez, en quelque sorte... Et comme vous l'avez dit, il y a beaucoup de choses à voir avec le cycle de la vie, vous savez, et vous avez même travaillé avec des Amérindiens et la Sweat Lodge, et ils m'ont dit : "Pourquoi seriez-vous végétarien ? La vie du cerf, la vie de ces animaux est ici comme son don à l'humanité. Comme si Dieu nous avait donné ces choses que nous vivons. Vous les privez de leur cycle, qui consiste à poursuivre leur vie à travers vous et votre propre existence. J'étais comme, whoa, c'est lourd. Mais je pense que nous avons un autre, vous savez, euh, film à discuter sur votre ranch et sur ce que vous avez fait maintenant. Jetons donc un coup d'œil à cela.

### **[01:54:50] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Le ranch de la souveraineté est né de la volonté d'être séparé, individuel et souverain. Me voici donc à Bandera, au Texas, en train de lancer ce grand projet insensé, en espérant que les gens veulent une alimentation régénératrice. Les gens veulent se rapprocher de la nature et revenir à la ferme. Tout le monde a dit qu'il était impossible de cultiver des aliments dans le Texas central, et ils ont tort. Lorsque nous sommes arrivés ici, il n'y avait pratiquement pas d'herbe qui poussait sur ce terrain. Il ne pouvait pas accueillir de vaches parce que les anciens propriétaires l'utilisaient uniquement à des fins de déduction fiscale et qu'ils n'avaient que quelques vaches dans ce champ, qu'ils laissaient paître de manière sélective. C'est ainsi que les mauvaises herbes ont poussé et que l'herbe est morte. Mais aujourd'hui, nous avons beaucoup d'herbe sur plusieurs champs et nous déplaçons les vaches tous les jours. Nous nous apprêtons à les déplacer. Ils sont ici depuis un certain temps. Ils ont déposé une grande partie de leurs nutriments, de leurs excréments et de leur urine, et nous continuons à ajouter du carbone. Vous pouvez donc voir ici qu'il s'agit de copeaux de bois. Chaque jour, nous allons déplacer les porcs dans de nouveaux enclos. Et ils vont nous ouvrir la forêt de cèdres. Et maintenant qu'ils ont ouvert tout cela et qu'ils se sont débarrassés des broussailles, lorsque les vaches pâtureront ce champ, nous enlèverons ces clôtures et les vaches disposeront de cette zone ombragée. Nous mettrons leur eau ici. La nourriture poussera davantage pour les vaches dans ces zones ombragées. Ensuite, les vaches ramèneront tous ces bons nutriments dans les champs. Les plantes ne peuvent pas fabriquer de minéraux. Les minéraux ne peuvent provenir que du sol. Mais la façon dont nous pratiquons l'agriculture aujourd'hui, nous ne faisons qu'ajouter des nutriments au sol, sans développer la microbiologie dans le sol. Si l'on se contente d'ajouter du phosphore et de l'azote, il est possible de faire pousser de grandes choses. Mais il n'y a pas cette relation mycorhizienne, cette relation microbiologique où la plante extrait le carbone de l'atmosphère, nourrit la microbiologie, et cette microbiologie se trouve dans le sol et met ces minéraux à la disposition de la plante. Cette relation parfaite que Dieu a inventée est ce qui donne des minéraux à notre alimentation.

**[01:56:57] Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude**

Nous sommes assis ici, au Sovereignty Ranch, dans le restaurant Barn, et voici notre menu. Il s'agit d'une cuisine américaine de confort, de la ferme à la table, préparée à partir de zéro.

**[01:57:08] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Une grande partie des légumes provient du ranch, et tout ce que nous achetons à l'extérieur est biologique ou régénératif. Nous n'avons pas d'huiles de graines. Nous n'avons pas de conservateurs, pas de sirop de maïs, rien dans tout le restaurant. C'est donc la nourriture la plus propre que l'on puisse trouver dans le Texas central. Et c'est certainement le plus proche de la source que l'on puisse obtenir.

**[01:57:25] Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude**

Les viandes proviennent toutes d'animaux élevés au Sovereignty Ranch. Le dessein de la nature est de régénérer la vie, et la mort continue à créer les conditions nécessaires à l'éclosion de la vie. Le véganisme. C'est un système de croyance juste. Je ne veux pas causer de dommages inutiles. Le problème, c'est qu'il n'y a pas eu d'enquête. La civilisation humaine a évolué. Manger de la viande, des protéines animales. Les aliments d'origine animale ont toujours été un élément essentiel d'un régime alimentaire sain. Et Wendell Berry a écrit les plus beaux textes poétiques qui disent que, chaque jour, nous brisons le corps et versons le sang de la création. Si nous le faisons en connaissance de cause, avec soin et respect, il s'agit d'un sacrement. Si nous le faisons avec avidité, gloutonnerie et insouciance, c'est une profanation.

**[01:58:20] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Nous cultivons toutes ces herbes fraîches et nous produisons tout au long de l'année notre propre thé à la ferme. Voici donc la citronnelle. C'est donc l'un des principaux ingrédients de notre thé fermier. Et il pousse très bien ici au Texas. Lorsque vous achetez de la citronnelle dans le commerce, vous n'achetez en fait que cette partie, car elle n'est pas stable à l'étalage. Mais cette partie peut également être replantée. Je me contente donc d'enlever les capuchons. Je vais ensuite en faire du thé. Ensuite, je vais replanter ceux-là. J'ai donc plus de plantes. Je pense que quelque chose d'aussi simple qu'un thé glacé peut être spécial.

**[01:59:01] Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude**

La façon dont nous cultivons les aliments peut s'équilibrer. Le climat, la guérison des sols, le retour des nutriments dans nos aliments, l'infiltration de l'eau et son retour dans nos aquifères, la purification de l'eau. C'est ainsi que nous pourrions guérir le monde.

**[01:59:14] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

J'apprends à aimer le Texas central et à travailler avec son sol et son climat compliqué. Et je me sens plein d'espoir.

**[01:59:23] Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude**

Les gens ont besoin d'un lien avec la nature, et ils ont aussi besoin de quelque chose de réel. Nous nourrissons les gens. Nous accueillons des personnes. Nous éduquons les gens. Nous inspirons les gens. Et en réalité, c'est notre ministère.

**[01:59:42] Del Bigtree**

Je veux dire, ça a l'air génial. Et si je veux visiter le Sovereignty Ranch ou savoir ce qu'il fait, je peux vous le dire. Les gens viennent-ils voir ce qu'il en est ? Oui, c'est vrai.

**[01:59:52] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Nous disposons de 40 lits d'accueil.

**[01:59:54] Del Bigtree**

D'accord.



**[01:59:54] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, “Debunked by Nature,” Executive Chef, The Barn**

Vous pouvez donc rester, vous pouvez amener un groupe, par exemple si vous voulez organiser un événement hors site pour votre bureau, vous pouvez organiser des mariages ou nous organisons des conférences plus importantes. Nous le faisons. Nous avons nos propres conférences, comme Food is Medicine et Confluence, qui, au départ, était un mouvement anti-vax et qui s'est ensuite transformé en une plus grande confluence d'idées. Elle a débuté sous le nom de Sowing Sovereignty (Semer la souveraineté) en Californie. Puis nous avons déménagé ici. Nous avons changé le nom, euh, en confluence. Nous avons donc ces grands festivals, mais vous pouvez aussi faire des retraites de yoga, des retraites au bureau, et vous pouvez aussi simplement venir avec votre famille. Nous avons des châteaux gonflables, des baraques à maïs et des aires de jeux pour les enfants. Le restaurant est ouvert du mardi au dimanche. Et nous avons, vous savez, de petites maisons. Vous pouvez également séjourner dans une grande maison, dans le style d'une ferme, ou dans une tente de glamping. Nous disposons donc de toutes les options possibles. Nous disposons également d'une salle de conférence pouvant accueillir jusqu'à 300 personnes. Nous organisons donc toutes sortes de cours et d'activités. Mais vous pouvez venir n'importe quel week-end et en profiter. Vous êtes dans la région du Texas central.

**[02:00:58] Del Bigtree**

Quel est le site web si je veux aimer.

**[02:01:00] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, “Debunked by Nature,” Executive Chef, The Barn**

Sovereigntyranh.com.

**[02:01:01] Del Bigtree**

C'est facile.

**[02:01:02] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, “Debunked by Nature,” Executive Chef, The Barn**

A cela. Et notre magasin de produits agricoles s'y trouve. Vous pouvez acheter de la viande, du bacon de ces magnifiques cochons ou tout ce que vous voulez. Et nous sommes vraiment fiers de tout faire à partir de zéro. Ainsi, même si le ranch dans notre restaurant ou la vinaigrette au fromage frais sur les nachos ou même les tortillas, nous cultivons notre propre maïs, nous fabriquons les tortillas, nous les coupons, nous faisons des tacos, nous fabriquons les chips de tortilla pour les nachos. Comme nous, nous sommes vraiment un restaurant à base de produits de la ferme.

**[02:01:30] Del Bigtree**

Vous continuez à faire rire les gens pendant une minute à la fois ?

**[02:01:35] Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude**

Pas exactement, mais j'aime apporter l'esprit de l'énergie du Game Meister, qui consiste à servir les gens d'une manière dont ils ne savaient pas qu'ils voulaient être servis et à les amener à un moment de connexion avec la nourriture, avec le lieu, avec la joie, avec l'amour, avec, euh, ouais. Cette idée d'hospitalité, de servir les gens avec cette présence d'amour.

**[02:02:04] Del Bigtree**

Il y a beaucoup de travail à faire ici, n'est-ce pas ? Vous et moi avons discuté, vous savez, lorsque j'étais directeur de la communication, Robert Kennedy Jr. Nous avons parlé de la nécessité d'essayer d'amener davantage d'agriculteurs à pratiquer une agriculture régénératrice dès maintenant. Je veux dire par là que le pourcentage de l'agriculture américaine est considéré comme régénérateur.

**[02:02:21] Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude**

Il y a probablement environ 1 % de produits biologiques et peut-être 5 à 7 % de produits régénératifs. Je ne sais pas si vous l'avez vu, mais une annonce importante a été faite hier lors d'une réunion de l'USDA, en quelque sorte la première réunion de l'USDA. L'initiative "Agriculture régénératrice", qui prévoit l'octroi de 700 millions d'euros aux agriculteurs désireux de participer et de pratiquer une agriculture régénératrice. Il s'agit en fait de rationaliser le processus et de mettre en place un moyen simple de mesurer si les pratiques ont réellement des effets régénérateurs. Si c'est le cas, vous pourrez continuer à obtenir des fonds pour la conservation afin de participer et d'aller dans cette direction. Il s'agit donc d'une véritable rampe de lancement pour le système agricole conventionnel, qui doit s'engager dans la voie de la régénération.



**[02:03:17] Del Bigtree**

Oui, j'ai vu ça

**[02:03:19] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Une grande victoire. Le fait que le secrétaire d'État à l'agriculture parle du lien entre la densité des nutriments et la santé des sols, et de l'impact de ces éléments sur la santé humaine, le microbiome du sol, le microbiome de l'intestin et la santé mentale. J'aimerais avoir cette langue. Vous savez, je ne suis pas très favorable aux subventions gouvernementales et à tout ce qui s'ensuit, mais le fait que ce langage soit utilisé revient à dire que toute idée est en quelque sorte en train d'infecter le système. Et comme vous le dites, vous n'avez cessé d'insister sur ces idées de choix de vaccins, et elles commencent maintenant à faire partie du courant dominant. C'est également le cas de l'agriculture régénératrice, ce qui est vraiment, vraiment passionnant d'entendre ces mots et ce langage que, vous savez, je martèle depuis des années sur de petites scènes, dans des podcasts et autres. C'est tout simplement incroyable. Et je pense que Rylan a beaucoup de mérite, car il y a dix ou douze ans, lorsqu'il a lancé Kiss The Ground, l'idée n'était pas très répandue et elle l'est aujourd'hui. Et le fait que l'agriculture régénératrice a largement dépassé l'agriculture biologique, qui a vu le jour dans les années 70. En ce qui concerne la certification biologique, c'est une grande victoire pour l'humanité, l'honnêteté et notre santé. Et il y a tant de choses que nous pouvons montrer du doigt dans ce monde qui ne fonctionnent pas. Je pense donc qu'il est important de célébrer ces victoires et de reconnaître que nous allons dans la bonne direction. Et je pense que c'était l'un de ces moments hier.

**[02:04:51] Del Bigtree**

Je suis d'accord. Et je me suis dit que oui. Allez-y, allez-y.

**[02:04:55] Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude**

J'allais juste dire que c'est un point de connexion unique que cet événement de bien-être américain qui s'est déroulé à Austin où nous nous sommes assis dans la hutte de sudation avec Bobby. Oui, c'est vrai. Euh, c'était un moment charnière dans ma vie, qui m'a finalement fait prendre le chemin que j'ai pris, c'est-à-dire, euh, vous savez, essayer vraiment de travailler sur cette politique et, vous savez, l'éducation et le plaidoyer, vous savez, au sein de l'administration actuelle. Je voulais juste dire que c'était un grand moment. Je ne sais pas si j'ai déjà dit cela. Et, vous savez, cela a été un grand moment de transformation dans ma vie.

**[02:05:34] Del Bigtree**

Pour que tout le monde le sache, Bobby a participé à un événement ici à Austin, dans la banlieue d'Austin, au Texas. Vous savez, il était encore candidat à l'élection présidentielle à l'époque et nous avons organisé un bel événement qui a duré toute la journée. Et à la fin de la journée, nous avons tous fait une suerie géante avec Bobby, ce qui était juste, je veux dire, tout d'abord, vous êtes comme, un gars qui se présente à la présidence à partir de la suerie. Je pense que beaucoup de gens se sont demandés ce qui se passait ici. Mais nous continuons à nous pincer, n'est-ce pas ? Ces moments. Cela m'agace de voir des gens courir comme si de rien n'était. L'hépatite B était manifestement une telle stupidité. Il s'agit d'un fruit si facile à cueillir. Je me suis dit qu'il s'agissait d'un changement de plaque tectonique comme on n'en a jamais vu. Cette annonce a été faite hier. Sept 770 50 millions 700 000 700 millions, ce qui, à l'échelle de l'agriculture, n'est pas une somme énorme, mais juste l'expression d'un langage. Nous parlons du biome de la terre et des nutriments. La victoire. C'est la victoire. Nous sommes dans une situation totalement différente, comme je l'ai dit, lorsque la FDA a approuvé la leucovorine comme médicament contre l'autisme, que cela fonctionne ou non pour un grand nombre de personnes, ce que j'ai dit, c'est que vous ne comprenez pas ce que cela signifie. Il s'agit d'une différence par rapport à cette génétique. Si un médicament peut guérir quelque chose, c'est que cette chose est curable, ce qui signifie qu'elle a probablement une cause environnementale. Vous n'en avez aucune idée. Ce n'était pas minuscule. C'est gigantesque. Ce sont des changements énormes qui sont en train de se produire. Et tout cela, vous le savez, sous la direction d'un président qui mange du McDonald's. C'est juste que... vous savez.

**[02:07:19] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Et c'est fou, comme vous l'avez dit dans le clip de tout à l'heure, il y a 80 vaccins dans un gobelet. Et il possède toujours environ 75 % des informations. Qu'il se souvienne.

**[02:07:29] Del Bigtree**

Cela suffit. Je le prends.

**[02:07:31] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Il ajoute ensuite,

**[02:07:31] Del Bigtree**

Il essaie. Il s'en soucie.

**[02:07:33] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, “Debunked by Nature,” Executive Chef, The Barn**

Mais je pense. Cela pour toutes les choses dont nous pouvons nous plaindre, à propos de l'administration. La conversation sur les produits pharmaceutiques et la conversation sur l'agriculture. est en train de se produire. Et, vous savez.

**[02:07:47] Del Bigtree**

L'alimentation.

**[02:07:48] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, “Debunked by Nature,” Executive Chef, The Barn**

L'alimentation et la densité nutritionnelle des aliments et l'alimentation sont des médicaments. Et ce sont des choses qui, même avant que l'alimentation ne devienne une médecine, même lorsque nous étions dans le monde végétalien, nous étions vraiment sur la même longueur d'onde. Ainsi, lorsque vous commencez à voir que toute la conversation est en train de s'engager, même si c'est comme, oh, 16 dollars par acre de régénération, ce n'est pas tant que ça. J'ai vu ces tweets et d'autres choses, mais oui, ce n'est pas le cas. Et ils ont simplement fait un don. Ils viennent d'allouer 12 milliards d'euros aux producteurs de soja qui n'achètent pas leur soja à la Chine. Il est donc évident que nous pouvons comparer et désespérer. Mais il n'y a pas de fromage dans ce tunnel, comme dirait mon père. C'est une grande victoire. Le langage, ce qui se passe et le fait que cela fasse partie de la conversation générale est une victoire. Et c'est, vous savez, c'est ce que je pense que nous voulons célébrer.

**[02:08:39] Del Bigtree**

Avez-vous des regrets en repensant à l'époque ? Avez-vous l'impression que nous avons commis une erreur ? Je veux dire, vous savez, vous avez fait un voyage. Le véganisme. Y a-t-il eu des dégâts ou avez-vous le sentiment qu'il s'agit simplement d'un processus évolutif ?

**[02:08:55] Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude**

Oui, c'est vrai. Pour moi, personnellement, oui. Je veux dire, je pense que tout cela fait partie du... Oui, le voyage. Je suis reconnaissante pour ces années. Et je veux dire que ce que nous faisons était incroyable. À l'époque, nous servions de la nourriture végétalienne biologique à des millions de repas depuis plus de 20 ans. Il s'agit d'un avantage net pour l'écosystème de la façon dont les gens consomment. C'était l'un des repas les plus sains que nous servions. Était-ce le cas ? Exactement. Vous savez, le cadre ou la façon dont je le préparerais en ce moment ? Non. Mais était-ce une belle chose ? Euh, oui. Je veux dire que j'ai certainement éprouvé des sentiments de, hum, vous savez, de tristesse dans, vous savez, le changement de, vous savez, nous avons fermé un tas de restaurants au cours de, vous savez, au cours de ces 20 dernières années. Um, et c'était comme, vous savez, l'idée de, est-ce que ce modèle d'entreprise ne fonctionne pas ? Et était-ce vraiment viable ? Et est-ce que cela allait changer le monde comme le voulait mon jeune enthousiasme, vous savez, mais vraiment dans la même, vous savez, dans la même pensée que la régénération est beaucoup de vie et de mort qui crée cette continuation de la vie. Vous savez, ces entreprises, ces personnes qui vivent et meurent ont créé les conditions de notre évolution et de l'évolution de la nourriture et de la culture et, euh, vous savez, alors oui, je n'ai pas, euh, je n'ai pas de regrets au sujet de ce voyage. J'ai l'impression d'avoir fait un beau voyage et je suis très reconnaissante d'avoir eu l'occasion de le faire et que cela m'ait, vous savez, permis de sortir d'ici.

**[02:10:41] Del Bigtree**

Essayez-vous de réveiller votre ami végétalien ? Est-ce que cela a de l'importance pour vous ou pensez-vous qu'ils vont... Je veux dire, est-ce que c'est bien d'être végétalien ?

**[02:10:49] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, “Debunked by Nature,” Executive Chef, The Barn**

Je n'essaie pas de réveiller les amis végétaliens en particulier. J'essaie de réveiller les gens. Je pense comme eux que je ne vais plus raconter de mensonges pour ménager les sentiments des gens. En général, j'essaie donc de réveiller les gens. Je ne donne pas vraiment du fil à retordre aux gens sur le fait d'être végétalien en particulier, mais je partage mon point de vue et les raisons pour lesquelles j'ai changé. Et je dis toujours que si c'est ce qui convient le mieux à votre corps, que vous vous sentez bien, que vous êtes en bonne santé, que votre bilan sanguin est bon et tout le reste. Je n'ai aucun jugement à ce sujet. Si vous pensez que vous le faites parce que vous sauvez la planète, à moins que les animaux ne meurent. Je vous invite à vous pencher sur certains des concepts que l'on nous a enseignés au sujet du véganisme.

**[02:11:39] Del Bigtree**

Oui, c'est vrai. Je me souviens qu'il y a des années, lorsque j'étais au lycée, il y avait un enfant, je ne sais plus d'où il venait. Il était, vous savez, avec nous à l'étranger et, euh, il était peut-être, je ne sais pas, en Ukraine ou quelque chose comme ça, mais je me souviens qu'il a dit, vous mangez tous votre nourriture dans du cellophane. Vous n'en avez aucune idée. Vous n'allez jamais tuer un poulet ou une vache, car pour vous, la viande est enveloppée dans un morceau de plastique. Vous êtes totalement déconnecté. N'oubliez pas qu'il vient de faire une crise. Un enfant intelligent. Bien que, en fait, dans un cours d'études sociales ou quelque chose comme ça. Je parlais juste du fait qu'il l'avait enfin. Comme si aucun d'entre vous n'était connecté à son alimentation, à sa provenance, à ce qui se passe ? On a presque l'impression que les végétaliens et les végétariens, en pensant à leur unité avec la vie et tout ça, ne font que consommer des aliments emballés. Et je pense que vous avez raison, quand vous regardez enfin comment tout cela a été créé, comme si c'était aussi mauvais que la viande emballée sous cellophane que vous n'avez pas tuée ? Je pense qu'il faut se faire une raison. Et probablement que si vous ne pouvez pas chasser, oh, je ne chasserais jamais, mais vous mangez de la viande. Je me suis dit que cela semblait hypocrite, mais je pense qu'il est important de savoir comment la nourriture est fabriquée, n'est-ce pas ?

**[02:12:48] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Je pense que les gens me posent souvent la question parce que je ne mange pas beaucoup de viande et que je suis encore essentiellement végétarienne. Je consomme beaucoup de produits laitiers crus, mais c'est moi qui, à la ferme, décide quelles vaches vont être abattues, qui établit les feuilles de découpe, qui traite avec l'abattoir de l'USDA. Et les gens se disent : "Je ne comprends pas comment tu peux faire ça après avoir été un chef végétalien". Et j'ai vraiment une compréhension nouvelle et approfondie. Pour la plupart des gens, leur relation avec les animaux se résume à leur chien, leur perroquet, leur poisson ou leur chat. Ma compréhension et ma relation avec les animaux concernent tout un écosystème, y compris ma communauté, mes enfants et tous les animaux de la ferme. Je dois donc prendre des décisions pour l'ensemble, et pas seulement pour cette toute petite chose. Je suis donc heureux de prendre ces décisions. Je suis heureux de voir ce qui doit se passer ensuite. Mais en tant que société, nous sommes complètement déconnectés de la nature à tous les niveaux. Il ne s'agit pas seulement de notre nourriture, mais aussi de la nature, que nous avons l'habitude de côtoyer et de refléter. C'est ce que nous allons refléter, quelle que soit la situation dans laquelle nous nous trouvons. Et maintenant, nous reflétons les médias sociaux et toutes ces divisions, et nous sommes devenus très, très vertueux et moralisateurs, et nous reflétons quelque chose qui n'est pas dans le dessein de Dieu de tant de façons différentes. Je pense donc que le simple fait de se reconnecter à la nature ? Je pense que nous organisons des ateliers où les gens peuvent venir tuer un animal, puis nous le transformons en curry de chèvre ou, vous savez, en barbacoa ou autre, et ils peuvent ensuite le manger.

**[02:14:25] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Nous l'avons fait à plusieurs reprises et c'est très émouvant pour les gens. Il y a des gens qui n'ont jamais vécu cette expérience. Et je pense qu'il est important pour les gens d'être en contact avec leur nourriture à ce niveau. Nous avons un groupe composé de deux végétariens et d'un végétalien. Ce qui est intéressant, c'est que certaines personnes qui étaient végétaliennes sont parties en se disant qu'elles allaient manger de la viande. Je pense différemment. Et d'autres personnes qui mangeaient de la viande ont dit, vous savez, je ne pense pas que je devrais manger de la viande à cause de l'expérience que j'ai vécue. Et ce, d'une manière très gentille et non, non, c'était juste une mauvaise seconde. Et je mange de la viande qui n'a pas nécessairement une mauvaise seconde. Ils sont donc repartis avec une perspective différente. Mais je pense qu'il est important que nous sachions qu'il y a quelque chose de primitif dans le fait de tuer un animal et de le manger. Cuisiner avec le feu. Comme toutes les choses qui faisaient de nous des êtres humains, que nous avons abandonnées, et qu'il est important pour nous de retrouver en tant que communauté en quête de vérité que nous prétendons être.

**[02:15:25] Del Bigtree**

Oui, c'est vrai. Je veux dire, alors, vous savez, allez-vous changer le monde maintenant ?

**[02:15:32] Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude**

Oui, c'est vrai. Je veux dire que je suis toujours un optimiste assez optimiste et que cette conversation sur les êtres humains et leur relation avec ce qui est en quelque sorte les instructions originales de ce que nous faisons ici sur la planète Terre, que nous avons oublié que nos instructions originales sont de prendre soin de la vie ou de prendre soin du jardin, de prendre soin.

**[02:16:01] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Au jardin avant toute autre chose dans la Genèse a pris soin. S'occuper du jardin ?

**[02:16:05] Ryland Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Co-Owner, Cafe Gratitude**

Oui. Et donc, euh, je pense que cette, euh, cette idée de souvenir, d'intendance, de régénération. J'ai souvent dit : demandez-moi pourquoi je suis optimiste. Et les gens disent : "Pourquoi êtes-vous optimiste ? Je réponds que c'est parce que l'amour et la régénération sont pérennes au, au, au, au plus profond de l'esprit humain, là où nous revenons, c'est l'amour. Et si nous regardons la conception de la nature, quelle que soit la chronologie, il s'agit d'un processus de guérison continue, d'auto-équilibre, d'auto-régénération. En fin de compte, vous savez, la nature spirituelle des humains est qu'il y a un endroit d'où nous venons qui est l'amour. Et, vous savez, le processus de la nature est la régénération. Je pense donc que c'est une partie de cet éveil que j'espère voir, hum, vous savez, se produire sur la planète Terre qui est en train de changer et que, vous savez, il y a une bonne nouvelle de se souvenir que cette régénération est possible et que nous avons la possibilité de jouer un rôle actif dans notre guérison.

**[02:17:12] Del Bigtree**

J'adore ça. Vous savez, j'ai déjà dit, et j'ai commencé par dire, que j'ai été élevé par des parents qui m'ont dit : "Tu vas changer le monde". Mes parents, par exemple, nous ont retirés de l'école lorsque j'ai commencé à écouter ce que mes amis avaient à dire plutôt que mes propres instincts, mes propres décisions, et mes parents n'ont cessé de me dire : "Tu peux changer le monde". Vous pouvez faire tout ce dont vous rêvez. Hum, et écoutez, est-ce que cela signifie que nous le faisons seuls ? Cela signifie-t-il que l'arrogance n'est d'aucune utilité dans ce domaine ? Mais nous avons besoin de gens qui croient. Euh, pour que les gens puissent et nous avons besoin de leaders que les gens peuvent suivre. Et nous avons besoin d'idées nouvelles et de grandes idées. J'aime le fait que vous abordiez chaque projet avec la passion de changer le monde, et c'est ce que nous faisons. Nous sommes en train de changer le monde. Nous faisons d'énormes progrès et avons beaucoup de travail à accomplir, mais c'est un moment tellement excitant à vivre. Avant de terminer, vous avez votre livre ici, Molly. Démenti par la nature. Oui, j'adore ce titre. Comment un chef végétalien devenu agriculteur régénérateur a découvert que Mère Nature est conservatrice.

**[02:18:26] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Et je ne parle pas des conservateurs comme Rauch, Trump. Vance.

**[02:18:30] Del Bigtree**

C'est vrai.

**[02:18:30] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Ce que je veux dire, c'est qu'il se conserve toujours. Comme vous l'avez dit, il se guérit toujours et ne ment jamais. Elle mettra toujours la vérité au centre de tout. Et j'ai réalisé qu'il y avait tellement de choses qui n'étaient que des mensonges. Une fois que j'ai vraiment mis les mains dans la terre et que j'ai commencé à observer et à voir, j'ai commencé à refléter la nature plutôt que ce que j'avais appris à l'université, à la télévision et auprès de mes amis.

**[02:18:57] Del Bigtree**

Je pense, vous savez, et probablement vous avez eu la même chose. Mon père disait toujours que la vie est une expérience. Il disait toujours que nous étions des yogis du dharma. Nous ne nous cachons pas dans des grottes, vous savez. Mon père disait toujours : "Expérimentez votre vie". Expérimentez votre vie. Sortir. Essayez-le. Voyez ce que vous apprenez. Mais posez-vous ensuite les questions importantes. Qu'est-ce que je ressens ? Vous savez, et je pense que c'est une partie importante, surtout, vous savez, je ne vais pas décider du régime alimentaire de quelqu'un. Et il y en a 50 000. C'est tellement déroutant. Vous savez, j'essaie toujours de trouver un moyen de me débarrasser de ces 8 livres. Je ne peux pas tout à fait, vous voyez ce que je veux dire ? Comme, vous savez, un carnivore. Je ne sais pas, mais la question est de savoir ce que vous ressentez. Vous savez, vous vous sentez bien ? Alors ne lâchez rien. Et si vous vous réveillez heureux, tant mieux pour vous. Euh, mais, euh, vous faites une différence dans le monde. J'aime les moments que je passe avec Café Gratitude. J'ai hâte de me rendre dans votre ferme et d'y déjeuner. Mais le livre, le site web sur la souveraineté, a été démenti par nature. Nous y voilà. Oh, il y a le livre. Ranch souveraineté ranch.com. Nous y sommes.

**[02:19:59] Del Bigtree**

Souveraineté ranch.com. Allez-y tous. Je veux dire par là que nous devons vraiment voir ce qui se passe ici et l'amener dans des endroits près de chez nous. Et plus nous soutiendrons ce type d'agriculture, plus ces 700 millions iront à ces exploitations. Certaines exploitations vont l'expérimenter. Je suis sûr qu'il s'agit en partie de montrer qu'il y a du succès dans ce domaine. Le gouvernement dit donc qu'il y a un moyen de le faire et que c'est le transfert, n'est-ce pas ? Pouvons-nous convaincre les agriculteurs que vous pouvez le faire ? Je sais que vous avez travaillé avec Joel Salatin, je crois. Oui, c'est vrai. Il a écrit l'avant-propos de votre livre. C'est. Je veux emmener tous les végétaliens à la ferme de Joel Saladin et probablement à la vôtre. Je ne l'ai pas vu, mais je me suis dit, oh mon Dieu, c'est comme FernGully ici. Vous pouvez voir la différence lorsque les animaux et les personnes travaillent de concert. Merci de nous avoir rejoints aujourd'hui. Très intéressant. Merci d'être des êtres humains suffisamment ouverts pour descendre de leur piédestal et dire, vous savez quoi, je pense que nous pourrions prendre une autre direction. Cela n'a pas dû être facile. Il faut de vrais êtres humains pour cela. C'est donc un plaisir de vous connaître.

**[02:21:00] Molly Engelhart, Co-Owner, Sovereignty Ranch, Author, "Debunked by Nature," Executive Chef, The Barn**

Merci pour tout le travail que vous accomplissez et pour toute la différence que vous faites dans le monde.

**[02:21:04] Del Bigtree**

Nous vous remercions. Absolument. Bon. D'accord, mais nous arrivons à la fin de l'année. Nous avons vraiment besoin de votre soutien. Nous sommes au milieu de procès très importants. Nous avons besoin de votre aide. Je veux dire, vous savez, c'est vous qui financez cela. C'est grâce à vous que nous assistons à ces changements dans les salles d'audience. Mais nous devons gagner ce procès en Virginie-Occidentale, afin de prouver que non seulement il s'agit d'un cas unique, mais que nous ne pouvons pas laisser le Mississippi être le cas unique. Récupérons l'exemption religieuse pour la Virginie-Occidentale. S'ils nous combattent si durement, c'est parce qu'ils savent que c'est tout. Le point d'appui sera dépassé. Nous allons balayer. Ensuite, je pense qu'il sera facile de ramener le reste du pays à une liberté et une souveraineté totales. L'un des moyens d'y parvenir est bien sûr d'acheter une brique ou un banc dans le cadre de notre projet de terrasse. Il s'agit d'une extension de l'allée que j'emprunte chaque jour jusqu'à aujourd'hui, et c'est ma brique préférée de la semaine.

**[02:22:01] Del Bigtree**

Ma brique préférée de la semaine est en rapport avec le sujet dont nous allons discuter lors du vote sur le vaccin contre l'hépatite B. Vaccination des bébés. Dans quelle mesure ont-ils été testés ? Eh bien, voici cette brique. C'est le bébé Charlie Baker. Cinq six, 17 à 9 817. Elle est féroce. Si vous ne connaissez pas l'histoire de bébé Charlie, sachez que ce sont des histoires comme celle-ci qui sont racontées par des parents qui sont eux-mêmes médecins. Cela m'a vraiment aidé à me convaincre qu'il y avait un problème. Trop de personnes intelligentes l'ont constaté de leurs propres yeux. C'est pourquoi nous faisons le travail que nous faisons. Aucun enfant n'a donc jamais été blessé par un produit non testé comme les vaccins.

**[02:22:45] Del Bigtree**

Une histoire forte. Permettez-moi de lire. La mère de Charlie a écrit sur cette expérience. Voici quelques extraits de ce billet. " Charlee est née le 6 mai 2017. Après une grossesse sans problème. Elle a été mise au monde par césarienne et pesait 1,5 kg. Nous avons refusé le vaccin contre l'hépatite B à l'hôpital, préférant le faire administrer par notre propre pédiatre. À l'âge de 18 jours, elle a reçu le vaccin Recombivax hb B. Elle se développait bien, tétait bien, prenait du poids et était une petite fille si heureuse. Mais 22 heures plus tard, tout a changé. Charlee a été victime d'un arrêt cardiaque soudain alors qu'elle allaitait. Elle s'est arrêtée. J'étais à Panera avec une collègue, toutes deux infirmières diplômées, anesthésistes avec une expérience en néonatalogie et en pédiatrie. Par miracle, nous avons pu la réanimer. Mais elle a subi une grave lésion cérébrale anoxique, qui l'a conduite à un séjour de deux mois à l'hôpital pour enfants de Detroit, où j'étais alors employée en tant qu'infirmière anesthésiste. À l'âge de deux mois, alors qu'elle s'apprêtait à sortir de l'hôpital, les médecins ont voulu lui administrer d'autres vaccins. Je ne savais pas ce que je sais aujourd'hui, mais j'en savais assez pour insister pour qu'elle soit placée sur un moniteur cardiaque. Au cours de celles-ci, elle a reçu du Hib et du Prevnar et, immédiatement après, elle a fait une bradycardie et de l'apnée. À ce moment-là, mon mari et moi avons su que les vaccins en étaient la cause. Une néonatalogiste a même admis la partie silencieuse à haute voix, en disant qu'elle dit régulièrement aux résidents de placer le chariot de réanimation à côté des isolats de l'unité de soins intensifs néonataux lorsque les bébés reçoivent des vaccins".



**[02:24:11] Del Bigtree**

"Charlee est morte subitement à l'âge de quatre mois et deux jours au milieu de la nuit." Je ne m'habituerai jamais à lire ces histoires, à les écouter, à les entendre, à faire ces interviews, à parler à ces parents. Ils sont réels. Voir quelqu'un comme Cody Meissner, dont je sais qu'il croit en ce qu'il fait en tant que médecin, dire lors de ces auditions qu'il s'agit d'événements rares et indéfinis, alors qu'ils sont très bien définis par beaucoup trop de gens. Nous devrions pécher par excès de prudence et, jusqu'à preuve du contraire, ne pas utiliser davantage de produits pharmaceutiques. Elle a mis fin à la demande de produits pharmaceutiques jusqu'à ce que l'on puisse prouver qu'ils sont sûrs. Je comprends que le manque de données signifie que vous voulez aller de l'avant en matière de sécurité. Le manque de données sur l'efficacité et tout d'un coup, tout s'explique. Nous devons aligner ce monde. Les médecins et les scientifiques doivent sortir de leur perspective fermée qui consiste à prouver qu'ils ont toujours raison. Je pense que nous avons tous besoin d'un peu d'humilité. Quel que soit votre point de vue, quel que soit le régime alimentaire que vous pensez suivre, ou même dans l'espace anti-vaccin. Je disais à Rylan, dans les coulisses avant l'émission, que nous avons tous des préjugés de confirmation. Et j'avoue que chaque fois que j'entends parler d'un cancer qui fait rage chez un ami ou d'une blessure, d'une maladie ou d'une affection, mon cerveau pense immédiatement à une blessure due à un vaccin.

**[02:25:47] Del Bigtree**

Tout ne peut pas être dû à des lésions vaccinales, Del. C'est ce que je me dis lorsque je fais le point. Soyons réalistes. Vous n'avez aucune preuve. Il n'y a aucune preuve. Restons humbles dans notre perspective. Je pense qu'à mesure que nous avançons dans ce monde, nous devons faire preuve d'humilité. Nous devons reconnaître qu'il y a quelque chose de tellement plus grand que nous. Et il y a peut-être un enfant qui a besoin d'un vaccin. Il y a peut-être quelqu'un à qui un régime végétalien conviendrait vraiment et qui aurait besoin de vivre sa vie. Nous ne sommes pas ici pour interférer avec l'intuition des autres, mais nous sommes ici pour dire que quelle que soit votre intuition, elle est souveraine et vous appartient. Et vous devriez vivre dans un pays libre pour en faire l'expérience au maximum et aller jusqu'au bout de l'horizon pour voir comment cela affecte votre vie. Nous ne sommes pas là pour faire des choix les uns pour les autres. Nous sommes ici pour faire des choix pour nous-mêmes. C'est du moins ce que prévoit la Constitution des États-Unis d'Amérique. C'est la seule nation au monde qui affirme que votre grandeur souveraine, votre indépendance et la célébration de vous en tant qu'être humain indépendant et souverain est ce qui fera la grandeur de ce pays, qui sera plus grand en tant qu'ensemble, en tant que corps.

**[02:27:02] Del Bigtree**

Si nous nous concentrons sur notre grandeur personnelle et que nous vivons dans un pays qui nous permet de le faire, il y a tellement de choses qui changent dans ce monde. Il ne s'agit pas d'une émission politique, mais nous avons la chance, en ce moment, que la politique de cette nation permette des conversations qui n'ont jamais, jamais eu lieu auparavant. Et les médias grand public doivent en parler parce que le président en parle, le secrétaire d'État à la santé en parle, la FDA en parle. Le directeur de l'USDA et de l'agriculture en parle. Ils en parlent tous parce que vous en avez parlé, parce que vous en avez parlé à vos amis, parce que vous avez fait des dons à des organisations comme ICAN et au travail que nous accomplissons auprès d'autres personnes formidables, parce que vous avez voté avec vos dollars et que vous n'avez pas eu peur. Continuez à ne pas avoir peur. Cette année, alors que nous traversons la vallée de l'ombre de la mort, nous ne craignons aucun mal. Nous arrivons aux vacances. Dites votre vérité. N'oubliez pas que nous sommes en position offensive en ce moment. Il y aura beaucoup de plaintes. Ils vont aborder ces sujets. Il faut donc s'y préparer. Soyez prêt à en parler. Soyez prêts à changer d'avis. Soyez prêt à dire votre vérité. Nous sommes là pour ça. Pour vous fournir cette langue. J'ai hâte d'y revenir la semaine prochaine sur The HighWire.

END OF TRANSCRIPT